



Editorial
« Dies irae »

Entretien
Un miracle
de plus
aux Marches



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

PFARRBLATT

mit Nachrichten aus Ihrer Region

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi
Seelsorgeeinheit Notre-Dame de l'Evi

SEPTEMBRE 2026 | TRIMESTRIEL NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Le Pâquier, Gruyères,
Bas-Intyamon, Grandvillard,
Saint-Martin Haut-Intyamon,
Broc, Botterens, Crésuz,
Val-de-Charmey
et Jaun / Im Fang

TEXTE ET PHOTO PAR LUDOVIC PAPAUX

Au mois de juin dernier, certains d'entre vous ont sans doute assisté à une représentation de « 1876 - l'Incendie » retraçant la catastrophe qui avait détruit Albeuve en une demi-heure il y a 150 ans. Un chant m'a particulièrement marqué : « Dies irae ». En français, « jour de colère ». Il relate l'incompréhension de toute la population au lendemain du drame. Les visages sont durs, pleins d'incompréhension et de colère. Une colère bien légitime ! On cherche des responsables, même s'il n'y en a pas.

Il nous arrive à tous de nous mettre en colère, pour des sujets plus ou moins graves. La colère prend alors des degrés différents selon la situation, mais aussi selon notre propre état intérieur. Il arrive parfois qu'une brouille ou un simple malentendu nous plonge dans une colère noire, alors qu'objectivement, il n'y a pas matière à une telle réaction.

Cela me rappelle un apophtegme d'un père du désert. Les apophtegmes sont de courtes phrases ou petits récits de la vie quotidienne des premiers moines qui vivaient dans le désert d'Égypte à partir du IV^e siècle. L'apophtegme raconte qu'un jour, un moine qui se mettait toujours en colère à cause des autres frères de son monastère, décida de se retirer au désert et de vivre dans la solitude. Ainsi loin de ses frères, il pensait qu'il serait débarrassé de la colère. Il s'installa donc seul dans une grotte. Le point d'eau le plus proche était à plusieurs kilomètres à pied. Il alla remplir sa cruche

d'eau, mais lorsqu'il la posa elle se renversa. Il repartit donc remplir sa cruche, mais à son retour, lorsqu'il la posa, elle se renversa encore. Une troisième fois, le frère partit chercher de l'eau avec sa cruche et quand, à son retour, il la posa, elle se renversa. Le frère, pris de colère saisit la cruche et la brisa. Soudain, il se rendit compte que la colère n'avait pas pour cause la présence de ses frères, mais qu'elle était en lui. Il quitta sa grotte et retourna vivre avec les frères dans son monastère.

Ce récit nous invite à considérer, devant les choses qui nous contraignent, nous mettent en colère ou simplement nous exaspèrent, si leur cause est vraiment extérieure à nous comme nous avons spontanément tendance à l'envisager ou si la cause de ces sentiments ne serait pas plutôt en nous. Combien de fois nous arrive-t-il d'être coléreux à la maison, avec notre conjoint ou nos enfants ? Ou au travail avec un collègue ? Alors qu'en réalité et objectivement c'est moi qui ai mal dormi, qui ai des soucis ou pour d'autres raisons plus graves. On cherche une raison à sa colère à l'extérieur de soi, on en rend les autres responsables, alors que la source est à l'intérieur.

Une fois le diagnostic posé, le traitement et la guérison peuvent commencer. Dans le cas de la colère, rappelons-nous de Caïn et Abel (Genèse 4, 1-16). Caïn est enflammé de colère contre son frère Abel, une colère d'une violence telle qu'il tue Abel. Devant la colère de Caïn, Dieu lui parle



et surtout le fait parler de ce feu intérieur qui le consume et que Caïn ne parvient plus à maîtriser. Caïn est littéralement « hors de lui » comme dit l'expression. Alors Dieu l'invite à revenir « en lui ». Pour cela Dieu veut le faire parler. Voilà le remède que Dieu propose face à ces sentiments qui submergent Caïn : parler à Dieu. Et parler à Dieu, c'est prier...

« Si tu agis bien, tu relèveras ton visage et si tu agis mal, le péché se couche à la porte et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. » Voici l'avertissement donné par Dieu à Caïn. Quand

on est « hors de soi » Dieu nous invite à revenir en soi, à regarder ce qui se passe en nous. Cela permet de prendre conscience de ce qui bouillonne parfois sans qu'on s'en rende compte. Ainsi, une fois conscientisé, nous pouvons le présenter à Dieu dans la prière pour demander son diagnostic et son traitement. Comme disent les Pères : allons vers le Christ qui est le divin médecin de nos âmes.

En ce début d'année pastorale et tout au long de l'année qui se présente devant nous, soyons accompagnés par le Christ dans tout ce que nous vivrons.

Photo de couverture : DR
Saint Michel combattant
le démon par Raphaël

Président et médaillé

PAR CAROLINE MAURON | PHOTOS : MICHAEL DERADA

Le samedi 2 mai 2026, le soleil brille à Vorbourg comme dans les cœurs des chanteurs d'Estavannens et Villars-sous-Mont. Ceux-ci profitant de leur course annuelle pour remettre la médaille Bene Merenti à leur bien-aimé président Claudio Derada, tous sont d'humeur joyeuse au départ

fixé à 6h45 sonnantes. Rejoindre Delémont pour fêter Claudio correspond parfaitement à son ouverture d'esprit, lui qui sait si bien se laisser surprendre par la vie. C'est aussi une façon originale de clore une riche histoire de plus de... 50 ans. Et oui ! Si Claudio reçoit cette année une médaille pour



Le chœur-mixte d'Estavannens et de Villars-sous-Mont.



Claudio Derada avec sa médaille.

40 ans de chant, c'est bien avant que son histoire « *haute gruérienne* » prend racine. Mes enquêtes m'ont permis d'en établir la petite rétrospective qui suit.

En 1975, notre ami Claudio monte pour la première fois sur les alpages « Les Râpes Dessus » et « Les Râpes Dessous » pour l'estivage. Durant sa saison, lorsqu'il descend se ravitailler à l'épicerie de Marie-Thérèse et Jean à Mélanie, parents de notre sympathique président de paroisse Yvan Jaquet, il s'arrête régulièrement chez ma grand-maman Françoise pour refaire le monde. Mais c'est surtout avec « Petit Paul », son voisin modzenè des Rosy, que Claudio échange le plus. Le soir, devant l'âtre, l'ambiance, et peut-être quelques petits verres, favorisent les confidences et les discussions philosophiques. D'autant plus que « Petit Paul » souffre de solitude. Le vieux garçon y met un terme le 15 août 1983. Banane, fils de Constant, patron de « Petit Paul », appelle immédiatement Claudio en découvrant sa dépouille. Plus tard, en voyant l'hélicoptère transporter son cher acolyte vers d'autres cieux, l'émotion est particulièrement vive pour le jeune armailli ! Mais positif jusqu'à la moelle, celui-ci saura ne garder de cette grande amitié que les bons souvenirs.

Quelque temps plus tard, le chalet dans lequel notre ami Derada estive est mis en vente. Le jeune homme envisage de l'acheter. Pour différentes raisons, le bien est attribué à Gérard Gremaud. Ce qui aurait pu être une déconvenue se transforme finalement en aubaine. A tel point que Gérard dira à qui

voudra l'entendre qu'il apprécie ce nouveau collègue comme un frère.

Ces trois exemples ne sont qu'un échantillon des nombreux liens particuliers que noue notre homme si sociable. Ce sont toutes ces riches relations qui le motivent sans doute à se poser à long terme dans notre bel Intyammon. C'est ainsi qu'en 1985, Claudio, désormais marié et papa, s'établit au village d'en-haut d'Estavannens, dans la maison d'Armand Pharisa. A peine a-t-il le temps d'y prendre ses quartiers que Tonton, fidèle parmi les fidèles de notre société, le sollicite pour prêter main-forte aux Céciliennes de Neirivue. Dans la foulée, il l'engage bien sûr aussi au chœur-mixte du village. Ainsi débute l'aventure chorale qui nous réunit à Vorbourg le 2 mai. Assez rapidement, Claudio préside le chœur d'Estavannens jusqu'en 1996. Parfaitement intégré dans la région, il est aussi élu au conseil communal de Bas-Intyammon, commune dont il devient encore syndic. Il préside également le conseil d'administration du home de l'Intyammon. Enfin, tous les hivers, les trois ou plutôt les quatre Mousquetaires des Râpes (Gérald Gremaud, Claudio, Benoît Caille et Tonton Jaquet, parfois accompagnés d'un ou de plusieurs de leurs enfants) remontent sur les pâturages des Râpes justement, pour couper leurs sapins de Noël. Selon les années, les pentes sont terrain, mais d'autres fois, les quatre compères brassent la neige qui leur arrive aux genoux, tantôt en manches de chemise, tantôt emmitouflés jusqu'aux oreilles. En cours de route, au premier filet d'eau bien frais, Gérard sort de

son sac une «Bleue de derrière les fagots». Arrivés au chalet, ensemble, ils dégustent une succulente fondue brassée par Gérald. Celle-ci est bien sûr accompagnée d'un verre de blanc parfois glacé. Un café bien chaud parfumé à la prune les revigore pour le reste de la journée.

Tous ces souvenirs, et il y en aurait bien d'autres, démontrent à quel point notre Claudio s'est investi pour sa région d'adoption ! Au décès de notre cher ancien président Auguste Both, disparu le 7 septembre 2020, Claudio réintègre encore le poste de président de nos chœurs d'Estavannens et Villars-sous-Mont, fusionnés depuis 2002.

A l'aube de ses 70 printemps, Claudio souhaite migrer vers d'autres horizons avec sa nouvelle compagne, Claudia. Avouez que leurs prénoms respectifs sont un joli clin

d'œil de la vie. Nous leur souhaitons désormais beaucoup de bonheur, de sangria et de paëlla sur leur nouvelle terre d'accueil.

Pour l'heure, tout le chœur se joint à moi pour féliciter Claudio pour l'obtention de sa médaille récompensant toutes ces années de dévouement au sein de notre société, en tant que basse, mais aussi à deux reprises en tant que président. De tout c(h)oeur merci pour ta grande gentillesse et ton amitié indéfectible et bon vent pour la suite.

Je profite encore de cet article pour lancer un SOS à tous les paroissiens : en moins de deux ans, notre effectif est passé de 28 à 15 (ces départs sont dû à l'âge ou à des problèmes de santé, car notre ambiance est chaleureuse)... Il est urgent de renflouer nos rangs, sans quoi notre joli chœur-mixte risque bien de disparaître ! Alors n'hésitez pas !



Claudio Derada avec ses proches et les membres du chœur.

Une journée pour fêter Marie...

... Mère de l'Eglise

PAR ADÉLAÏDE MORNOD

PHOTOS: ABBÉ JOSEPH GAY, MICKAËL BOICHAT, ADÉLAÏDE MORNOD

En 2018, le pape François a instauré la mémoire obligatoire de la fête de sainte Marie, mère de l'Eglise tous les lundis de Pentecôte.

Dans l'Evangile de Jean (Jn, 19, 25-27), Jésus confie saint Jean à sa mère: « Femme, voici ton fils ».

Le pape saint Paul VI, reprenant le titre déjà attribué à la sainte Vierge par saint Ambroise de Milan dès le IV^e siècle, a proclamé Marie « Mère de l'Eglise » durant le Concile Vatican II.



Une quarantaine de personnes a répondu présent pour fêter la Vierge Marie comme Mère de l'Eglise en ce 25 mai 2026.

Et par son *oui*, Marie a accepté de prendre toute l'humanité dans sa maternité. Quel courage! Non seulement, elle a accompagné son Fils dans sa Passion et sa mort sur la croix, mais elle a accepté de prendre comme fils ceux qui avaient fait du mal à son Fils bien-aimé. Le cardinal Joseph Ratzinger (futur Benoît XVI), dans un entretien avec Vittorio Messori, explique que Marie est la « Mère de l'Eglise, parce qu'elle nous indique la tâche et le but le plus élevé de notre culte: la gloire de Dieu, de qui vient le salut des hommes » (Joseph Ratzinger & Vittorio Messori, *Entretiens sur la foi*, p. 161).

Nous avons pu demander à la Vierge Marie de nous mener vers le Seigneur lors de la désormais traditionnelle journée organisée par l'UP le 25 mai. Nous lui avons également confié nos intentions personnelles, nos paroisses et notre unité pastorale.



L'énigmatique chanteur tout droit venu des années 80 a interprété une version revisitée de l'Equipe à Jojo de Joe Dassin.

La journée a commencé tôt le matin, à 8h30, avec les laudes et un temps de louange, qui ont été suivis par un petit-déjeuner. Après cette pause, place au chapelet, à l'adoration, puis à la messe, joliment animée par Tom, Marianne et Mickaël.

D'après le Cardinal Joseph Ratzinger, le chapelet et le chemin de croix sont des prières « parmi les plus riches et les plus fécondes » (Joseph Ratzinger & Vittorio Messori, *Entretiens sur la foi*, p. 160). « Si nous nous [trouvons] aujourd'hui exposés de façon si insidieuse aux séductions des pratiques religieuses asiatiques, cela vient aussi du fait que nous avons désappris ces prières ». N'oublions pas la pratique du rosaire dans notre quotidien, car le rosaire nous berce et nous redonne la sérénité que nous avons tant de facilité à perdre.

La journée s'est poursuivie joyeusement avec un apéritif et des grillades, dans le jardin de la cure de Gruyères. Les discussions des adultes se sont mêlées aux jeux des enfants et aux rires. Nous avons même eu la chance de pouvoir écouter un chanteur tout droit venu des années 80.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont préparé cette belle journée et notamment à l'abbé Joseph et à Mickaël!

Merci Seigneur pour la journée que tu nous as donnée de vivre en mémoire de ta Mère.

Pour les 120 ans du décès d'Elisabeth de la Trinité et les 10 ans de sa canonisation, nous avons eu l'immense honneur d'accueillir ses reliques en Gruyère.

PAR SŒUR VÉRONIQUE DE LA CROIX

PHOTOS: SŒUR ANNE-ELISABETH

Nous l'espérions tous et toutes cette pluie promise par la météo, le dimanche 31 mai.

Mais au Carmel du Pâquier, une autre visite est attendue. Dans la soirée, alors que les dernières notes du Salve Regina retentissent encore dans la chapelle, elle arrive !

Qui donc ? Notre sœur, sainte Elisabeth de la Trinité, carmélite de Dijon... morte le 9 novembre 1906, à l'âge de 26 ans. Vous le comprenez bien évidemment, ce sont ses reliques, une partie de ses ossements, qui font halte en Gruyère dans leur périple en Suisse Romande.

Accueillies par les sœurs, elles seront proposées à la vénération des fidèles jusqu'au mardi matin.

Dès le lundi dans l'homélie de la messe solennelle, puis lors d'une conférence vivante et imagée, le Père Antonio Sangalli, carme italien et vice-postulateur de la cause d'Elisabeth, présente l'essentiel de son message.

Pour ce faire, rien de mieux que de s'inspirer de la châsse elle-même, qui est comme une catéchèse parlante : les reliques sont une réalité qui a laissé un enseignement profond et raconte une vie guidée par l'Esprit Saint.

Conçue comme une habitation, une demeure, la châsse repose sur un socle de bois où est gravée la mission posthume d'Elisabeth : *Ma mission sera d'attirer les âmes en les aidant à sortir d'elles pour adhérer à Dieu par un mouvement tout simple et tout amoureux.* Donc, même au ciel, Elisabeth envisage de continuer à vivre pour nous aider.

Douze épisodes de sa vie, gravés sur le pourtour de la châsse, ont été choisis pour mettre en évidence son cheminement terrestre. Le P. Sangalli se plaît à rappeler le caractère colérique de la petite Zabéth qui faisait dire autour d'elle : *Elle sera ange ou démon !* Jolie, coquette, à treize ans premier prix de piano au conservatoire de Dijon, on l'invite pour animer les soirées dansantes. Mais les jeunes gens ne s'y trompent pas : *Celle-ci n'est pas*



Les Sœurs du Carmel de Le Pâquier portent et accueillent « leur grande sœur » sainte Elisabeth de la Trinité dont les reliques se trouvent dans cette lourde châsse (ici, dans le cloître extérieur du monastère).



Sœur Nadia-Marie et le Père Antonio Sangalli durant la Messe solennelle du lundi 1^{er} juin 2026 en présence de la châsse contenant les reliques de sainte Elisabeth.

de prière et recevoir un message personnel. Un temps silencieux de vénération permettait aussi de reprendre un des passages entendus, tel celui-ci : *Que l'on est heureux quand on vit dans l'intimité avec le bon Dieu, quand on fait de sa vie un cœur à cœur, un échange d'amour, quand on sait trouver le Maître au-dedans de son âme. Alors on n'est plus jamais seule et on a besoin de solitude afin de jouir de la présence de cet Hôte adoré. Vois-tu, il faut lui donner sa place dans ta vie.*

L'Eucharistie du mardi matin, agrémentée par plusieurs morceaux de piano interprétés par M. Raphaël Colin, fut présidée par l'abbé Marc Donzé. Dans son homélie, il souligna combien Elisabeth était attirée vers le centre : *Elle va tout droit au cœur du mystère, comme une flèche !* Il commenta certains passages de la célèbre prière Ô mon Dieu Trinité que j'adore où Elisabeth demande : *Aidez-moi à m'oublier entièrement... je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable...* Puissions-nous être, nous aussi, toujours en chemin dans cette docilité où Dieu nous enseignera tout dans la lumière de Jésus mort et ressuscité, a conclu l'abbé Donzé avant d'émettre le souhait que ce voyage d'Elisabeth de la Trinité en Suisse romande porte des fruits d'intériorité en tous.

« **Que l'on est heureux quand on vit dans l'intimité avec le bon Dieu, quand on fait de sa vie un cœur à cœur, un échange d'amour, quand on sait trouver le Maître au-dedans de son âme.** »

faite pour nous ! En effet, Elisabeth est amoureuse, plus encore elle est fascinée par la présence de la Trinité qui habite dans chaque cœur. Elle affirme : *Dieu a mis en mon cœur une soif d'infini et un si grand besoin d'aimer que Lui seul peut rassasier.*

Pour Elisabeth, le ciel est déjà sur la terre, puisqu'elle vit dans un grand silence, toute habitée par la présence de la Trinité. Et c'est cette expérience qu'elle partage avec ses amis dans les 342 lettres qui nous sont parvenues. La dernière, écrite quelques jours avant sa mort, est adressée à un ami : *Tu auras des luttes à soutenir, mais ne te décourage pas, appelle-moi... je serai si heureuse de t'aider.*

Pourquoi ne pas lire ces lignes comme adressées à nous aussi ?

En soirée, une veillée de prières était proposée. Chants, psaumes et lectures bibliques ont alterné avec des citations de sainte Elisabeth. Les participant(e)s pouvaient déposer leurs intentions

Déjà le sanctuaire de Notre-Dame des Marches ouvre ses portes... un dernier chant accompagne notre sœur sainte Elisabeth de la Trinité...

Et les portes de la chapelle lui sont grand ouvertes...

TEXTE ET PHOTOS PAR UN LAÏC DE L'ÉQUIPE DES MARCHES

Permettez-moi un petit préambule explicatif: on m'a demandé de rédiger un article sur la venue de cette très chère sainte Elisabeth, avec mon ressenti personnel, car j'ai passé la journée aux Marches. Je me permets ainsi de parler au « je », espérant que les mots de l'humain sauront laisser transparaître la lumière de notre Seigneur.

Midi, mon téléphone sonne: Mickaël me demande où je suis. En retard comme toujours, mais présent cinq minutes plus tard sur le site des Marches. Le tenancier du restaurant a déjà ouvert un local pour prendre une table qui servira de présentoir pour la boutique de livres et objets en lien avec la Sainte: boutique installée

dans le garage de l'abbé Miétek, à la cure.

L'équipe qui accompagne les reliques est attendue chez l'abbé Joseph, à Gruyères, pour partager une fraternelle raclette, à la cure. La châsse est en place à la chapelle, je suis seul, je m'en approche. Je me surprends à prier... je prends trois fleurs restées fraîches dans la couronne un peu passée que je devais sortir du sanctuaire. Je les dépose, en l'honneur de la Sainte Trinité, au pied de la châsse d'Elisabeth doucement éclairée de l'intérieur. Je ne connaissais toutefois rien de cette sainte, trois jours plus tôt, si ce n'est que ses reliques seraient vénérées au Carmel et aux Marches.

Wikipédia aidant (https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lisabeth_de_la_Trinit%C3%A9), j'ai découvert une jeune femme qui aimait jouer Chopin – là, on commençait très bien – une jeune femme adolescente touchée directement par la grâce divine, une mystique. Mon cœur vibrait de joie. Pour aider plus encore à allumer mon amour pour elle, j'apprends qu'elle est invitée par le Très-Haut à la vocation de religieuse carmélite. N'en donnez plus, je suis profondément marqué par la voie du Carmel. Pourtant, une formule m'a secoué davantage encore: « L'inhabitation de la Trinité dans l'âme », une théologie reconnue par notre Sainte Mère l'Eglise, sa théologie, celle qui, sans en connaître l'existence, m'habite depuis toujours.



La Messe, aux Marches, en présence des reliques de sainte Elisabeth de la Trinité, présidée par le Recteur du sanctuaire, l'abbé Joseph Gay.



Le Père Antonio Sangalli, de l'Ordre du Carmel, tout comme sainte Elisabeth de la Trinité, durant sa conférence.

Ce corps, mon corps, uni à mon âme, est le temple de Dieu dans sa Trinité? Ben oui, évidemment je connaissais: « Vous êtes le temple de l'Esprit », ne me demandez pas la référence biblique, je ne suis qu'un croyant en recherche de l'Amour de Dieu dans la prière et avec toutes celles et ceux qu'il m'est donné de côtoyer. Je commence à parler un peu beaucoup de moi... à dessein. De travailleur à la chapelle qui donne de son temps, volontiers, pour les activités de la journée, je suis passé à une grande joie de pouvoir servir durant ces moments de prière et de partage.

A mon retour du repas pris en vitesse sur mon balcon, un membre de l'équipe d'animation me demande si je peux afficher une info sur la boutique et lui apporter des feuilles pour que les pèlerins sachent où se servir de paroles de sainte Elisabeth qu'il avait préalablement imprimées. Le recteur du sanctuaire des Marches me rassure sur la préparation des offrandes pour la Messe de 15h: il s'en chargera; le temps presse, le chapelet devait commencer dans les prochaines minutes. Je cours au bureau de la cure, mais tout joyeux de devoir me « stresser » pour cette mission. Je prépare deux affiches, trouve des lattes en bois, pose les affiches et la pluie attendue le matin par nos chères carmélites tombe en trombe... Un verre de l'amitié entre la Messe et la conférence du Père Sangalli, de l'ordre du Carmel lui aussi, est prévu; tant pis, je renonce au chapelet pour tout préparer sous le porche. Je

parviens enfin à venir réciter une dizaine à l'intérieur et je m'émerveille de plus de 20 croyant(e)s en prière sincère et sans artifice...

Certains restent pour l'Eucharistie, d'autres doivent partir, vite remplacés par de nouvelles têtes qui habitent les bancs. Notre cher recteur a présidé la célébration. Le Père carme, ayant célébré celle du matin, reste dans les bancs. Je m'installe à ses côtés et vois, surpris, mais en bien, qu'il prie pieds nus; il s'était déchaussé devant le Seigneur. Quel signe d'humilité et d'amour pour Celui qu'il cherche nuit et jour à la suite de la sainte vénérée ce jour. Une sainte qui, pour une fois, a « pris » dans nos cœurs la place – je provoque un peu – de Notre-Dame des Marches. Cette dernière en rayonnait de joie dans son alcôve. Ferveur, échange vrai entre tous participants à la célébration, les prêtres, les fidèles, les musiciens qui sont venus spontanément pour animer cette Messe (dont un qui a même composé une litanie contemplative sur l'une des prières, si belles et naturelles, écrites par Elisabeth elle-même), etc.: sourire dans l'oraison, l'école de prière carmélitaine par définition, communion au Corps du Christ... Une Messe comme j'aime les vivre. Puis plusieurs personnes ont échangé un verre servi sous la pluie, à la sortie. Comme toujours aux Marches, on organise, des pèlerins aident. Servir un verre d'eau ou de jus de fruits en échangeant deux mots, ramasser les déchets, etc., c'est cet esprit de solidarité qui habite ce lieu et qui me redonne, à chaque

occasion (très nombreuses : les Messes dominicales par exemple), une foi solide en l'intervention du Saint-Esprit dans nos vies.

Le Père Sangalli donne ensuite sa conférence. Je discute avec deux amies qui m'apprennent qu'une dame âgée pour qui j'ai de l'affection est à l'agonie depuis le matin même. Nous prions sainte Elisabeth ensemble et je confie par la suite cette intention aux prêtres. Aux dernières nouvelles, le 28 juin, elle n'est pas guérie ; elle est en revanche sortie de son mutisme absolu et s'ouvre à nouveau aux autres. Elle demande même qu'on lui porte l'Eucharistie en chambre.

« Puis est venu le moment de vénérer les reliques de la sainte, qui a été suivi par un temps d'adoration du Saint-Sacrement avec possibilité de se confesser. »

Je n'ai suivi que la fin de la biographie animée et vibrante de sainte Elisabeth donnée par le Père Sangalli dans un français parfait. Une trentaine de personnes assistaient à cette conférence, les yeux rivés sur les lèvres de l'orateur inspiré qui se tenait devant nous. Puis est venu le moment de vénérer les reliques de la sainte, qui a été suivi par un temps d'adoration du Saint-Sacrement avec possibilité de se confesser.

Les artisans de la journée prenaient ensuite le repas du soir ensemble, assez frugalement. L'un d'eux était allé chercher des pizzas à l'emporter. Un petit moment pour faire connaissance, « s'appropriiser » avec mes mots, avec le conférencier du soir qui nous a rejoints : le frère Jean-Gérard, également de l'Ordre du Carmel et résidant dans leur couvent de Fribourg. La prière de bénédic-

tion a délié les langues puis nous avons parlé « foi du Carmel », évidemment. Mais aussi « aviation ». Les laïcs l'oubliaient beaucoup trop souvent : mais oui, les religieux et religieuses sont aussi, et à l'évidence, des hommes et des femmes, des êtres doués de chair comme nous, mais qui nous rappellent que Dieu est vivant et que son amour nous comble par leurs vies à Lui complètement vouées. Un ami prêtre me disait hier : « On est prêtre 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, que ce soit comme célébrant, comme confesseur ou lorsqu'on aide le concierge de la chapelle à installer une bâche d'information ». Et le futur conférencier a(vait) un brevet de pilote de Piper...

À la suite de ce repas débute la veillée du soir. À nouveau, quelques fidèles sont partis, d'autres arrivés. Après quelques chants de louange, frère Jean-Gérard commence à nous parler, à l'instar de nombre de conférenciers, un peu figé sur ses notes. Puis, il aborde le lien entre sainte Elisabeth de la Trinité et la puissance de transformation intérieure de l'oraison carmélitaine (à ne pas confondre avec la tendance à la mode de pleine conscience ou de zen, sans dénigrer ces pratiques), qui est un cœur à cœur, dans le silence, avec notre Dieu. Dès lors, j'en suis persuadé, toutes les attentions ont été attirées et maintenues à l'écoute par ces paroles vivifiantes, simples, portées par un vécu quotidien d'amour et de fraternité. Après un temps de partage avec le frère Jean-Gérard, nous avons



La châsse contenant les reliques de sainte Elisabeth de la Trinité, illuminée et entourée par des scènes représentant des événements importants de la vie de la sainte.

commencé le temps d'adoration du soir, toujours dans ce même esprit de sérénité bienveillante autour des reliques d'Elisabeth. Les fidèles ont accompagné de leur voix les chants proposés par l'équipe d'animation et de leur propre intériorité la prière commune.

Restait à préparer le départ des reliques pour son retour au Carmel de Le Pâquier pour la nuit, avant de continuer leur périple en direction de Fribourg, et à ranger tables et chaises utilisées.

Les derniers encore présents, le recteur en tête, ont mis un temps record à tout ranger dans le calme et la bonne humeur.

Nous nous sommes serré la main, empreints de satisfaction et de reconnaissance réciproques. Pour ma part, je suis rentré bien peu fatigué en comparaison de ce que je connais lors de nombreux échanges sociaux, le cœur dans une joie tranquille que j'ai immédiatement communiquée à ma tendre et chère épouse.

Marie-Thérèse Mbaï Repond est régulièrement présente à la Messe et lors des différents temps d'adoration du Saint-Sacrement proposés à la chapelle des Marches. Rencontre.

ENTRETIEN: MICKAËL BOICHAT

PHOTOS: MICKAËL BOICHAT, LESMARCHES.CH, DR

Ces rencontres régulières avec le Seigneur et avec la Vierge Marie transforment sans aucun doute de manière invisible la vie et l'âme de Marie-Thérèse, comme de toute personne s'approchant de Dieu avec sincérité et avec le désir de Le rencontrer. Parfois cependant, pour certaines personnes, cette transformation se rend plus perceptible; elle devient comme un signe visible qui rappelle à tous la conversion

intérieure progressive, beaucoup plus profonde et fondamentale, qui se fait dans l'âme de toute personne qui grandit en sainteté dans sa rencontre avec Celui qui est le Saint par excellence. Mais trêve de bavardages et place maintenant au témoignage de Marie-Thérèse.

Marie-Thérèse, peux-tu te présenter à nos lecteurs en quelques mots?

Je suis originaire du Cameroun et suisse par mon mariage à Charmey où j'ai vécu plusieurs années avant de déménager à La Tour-de-Trême depuis bientôt 10 ans. J'ai

57 ans, je vis en Suisse depuis 23 ans et je travaille en tant qu'aide-soignante dans un hôpital de la région. Dans la vie, j'apprécie particulièrement partager du temps avec les personnes et apporter mon aide à ceux qui traversent des difficultés. J'aime tout spécialement parler de ce qui touche à la foi et à la spiritualité qui sont des sujets pour moi très importants.

Tu participes régulièrement aux célébrations et temps de prière auprès de Notre-Dame des Marches: pourquoi est-ce important pour toi?

Je viens à la rencontre du Seigneur, car Il est là présent et je veux passer du temps auprès de Lui. Je n'ai pas de mot pour exprimer l'importance de ces moments avec Jésus qui sont des temps de grâce. Je suis très attirée par le Sanctuaire des Marches. Avant même que l'adoration soit proposée dans cette chapelle, j'y venais souvent pour y prier le Rosaire. J'allais déjà régulièrement, après mon travail ou lors de mes congés, vivre des temps d'adoration du Saint-Sacrement à Fribourg. J'affectionne aussi beaucoup de prier le Seigneur pendant la nuit, période durant laquelle il m'arrive de passer de longues heures en sa présence. Ce sont des moments où je peux le remercier pour ses bénédictions, lui confier mes difficultés spirituelles et mes intentions de



Marie-Thérèse Mbaï en prière durant les 24 heures pour le Seigneur, aux Marches.



Le Saint-Sacrement exposé aux Marches tous les mardis et jeudis, ainsi que les deuxième et dernier dimanches du mois

prière. Lorsque j'ai découvert qu'il y avait régulièrement l'adoration du Saint-Sacrement aux Marches, cela m'a comblée de joie. Je peux ainsi vivre ces temps de cœur à cœur avec Jésus tout proche de chez moi. Je me rends cependant toujours à Fribourg pour y prier, notamment pour les veillées avec mon groupe de prière à l'église du Christ-Roi le 1^{er} jeudi du mois, de 19h30 à 21h30. Ce groupe s'appelle «Le Buisson Ardent» et se réunit également le 2^e mercredi du mois à l'église de Vuippens de 19h30 à 21h30. Je me rends aussi très souvent au Sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon. Par mon attachement aux Marches et à Bourguillon, vous pouvez deviner que je suis aussi très attachée également à la Vierge Marie qui est ma sainte préférée.

Tu nous partages avoir vécu plusieurs difficultés spirituelles : peux-tu nous en dire davantage ?

J'ai eu beaucoup de problèmes spirituels. En Afrique, nous héritons souvent de pactes spirituels faits par nos ancêtres ou nos parents envers des esprits auxquels ils croient. Ces esprits existent bel et bien et ont beaucoup d'influences mauvaises dans nos vies. Il y a en Afrique de nombreux marabouts et de personnes qui reçoivent des pouvoirs qui ne viennent pas de Dieu, qui disent nous aider en nous donnant des objets ou en nous disant de faire telle ou telle chose, mais à chaque fois que l'on m'amenait chez eux pour résoudre mes problèmes, je voyais que la situation empirait au lieu de s'améliorer. Je ne nie pas que les marabouts peuvent avoir une véritable influence sur notre corps et même l'aider à aller mieux, mais en contrepartie, c'est notre âme qui est attaquée et dont l'état s'aggrave. J'ai alors compris que je ne devais pas mettre ma confiance en tout cela, mais que seul le Seigneur Jésus en qui j'ai toujours cru était mon Sauveur et mon libérateur. Malheureusement, à mon arrivée en Suisse, je me suis rendue compte que ce problème des guérisseurs faisant appel consciemment ou non à des esprits mauvais ne concerne pas seulement l'Afrique, mais aussi la société européenne, par exemple avec le secret. Dans les journaux, je lis souvent des annonces de voyants ou de marabouts qui promettent de nous aider ou de nous guérir de nos problèmes, mais les hommes, et plus encore les croyants et les chrétiens ne doivent pas leur accorder leur



*Jésus guérit l'aveugle de naissance
par Nicolas Colombel.*

« Une fois encore,
le Seigneur a eu
la grande bonté
d'écouter mes prières. »

Marie-Thérèse Mbaï Repond

confiance, mais la mettre en Jésus seulement. Lorsqu'il s'agit de problèmes d'ordre spirituel, je crois profondément que Lui seul peut nous en délivrer, par l'intercession des saints. En ce qui concerne des problèmes corporels, notre Dieu passe le plus souvent par nos médecins conventionnels pour nous guérir, mais Il peut aussi agir indépendamment d'eux.

As-tu déjà personnellement fait l'expérience d'être délivrée par le Seigneur ?

Oui, cela m'est déjà arrivé, et même à plusieurs reprises. Depuis petite, j'avais des problèmes de genoux qui ne me permettaient pas de rester longtemps appuyée sur eux. Lors d'une veillée de prière en présence du Saint-Sacrement et des reliques de sainte Marguerite Bays en l'église du Christ-Roi à Fribourg, je voyais beaucoup de personnes s'approcher du Saint-Sacrement et se prosterner devant Lui. J'ai voulu agir pareillement et je me suis agenouillée devant Jésus réellement présent dans l'Eucharistie. Je suis restée ainsi de longues minutes, si bien que le prêtre présent qui me connaissait m'a demandé comment j'allais faire pour me relever. J'ai alors demandé au Seigneur de m'y aider, s'Il le voulait bien, par l'intercession de sainte Marguerite Bays, et j'ai pu me redresser seule très facilement, alors que d'habitude j'avais besoin d'aide pour y parvenir. Depuis, mes genoux se portent mieux et je ne rencontre plus de difficultés à me mettre à genoux.

De même, pendant plus de 15 ans, j'ai dû porter des lunettes que je n'enlevais que pour la douche ou

pour dormir. Je ne pouvais pas non plus conduire sans lunettes, ce qui est indiqué sur mon permis de conduire. Je me suis rendue en fin d'année 2025 chez mon ophtalmologue qui m'a dit que je devrais les changer. Or, ma situation financière ne me le permettait pas. J'ai déposé ce souci au pied du Seigneur, lors d'un des temps d'adoration du Saint-Sacrement proposé aux Marches. Une fois encore, le Seigneur a eu la grande bonté d'écouter mes prières et je suis ressortie de cette chapelle en voyant très bien sans mes lunettes. Aujourd'hui, je peux m'en passer pour conduire et je suis actuellement en train de faire les démarches pour que l'obligation d'en porter soit supprimée de mon permis de conduire. Au travail, mes collègues ont été bien surpris de me voir sans lunettes et plusieurs m'ont demandé si je m'étais faite opérer des yeux, ce à quoi j'ai répondu que dans cette situation, c'est le Seigneur qui a été mon chirurgien.

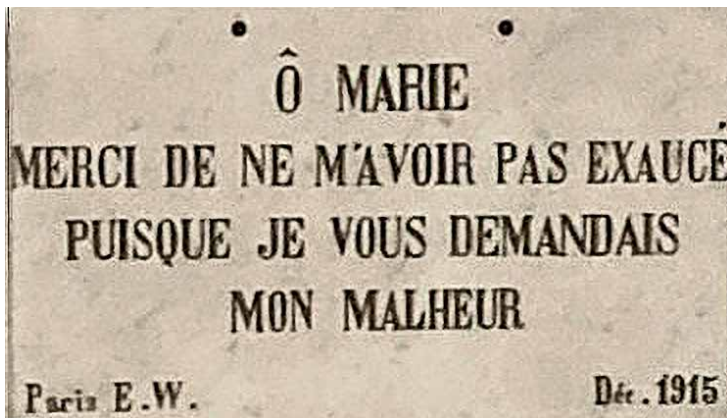
J'ai traversé également d'autres blocages dans ma vie et j'en traverse encore plusieurs, que ce soit au niveau matériel ou spirituel. Le Seigneur m'a déjà délivrée de certains d'entre eux, même si cela a parfois pris du temps, et pour d'autres, ce n'est pas encore le cas, mais je persévère dans la prière et dans ma fréquentation des sacrements de l'Eglise, en particulier ceux de l'Eucharistie et de la confession. Je recours souvent au sacrement de la réconciliation pour me purifier spirituellement, pour me relever lorsque je tombe dans le péché et pour que le Seigneur m'aide à vivre plus chrétiennement à chaque fois

que je le reçois. Lorsque je demande quelque chose au Seigneur, j'essaie aussi agir selon sa Parole et croire que je l'ai déjà reçu (cf. Mc 11, 24).

Comme tu viens de le souligner, nous ne sommes pas toujours exaucés. Le Seigneur dit pourtant qu'Il écoute toutes nos prières (cf. Mt 7, 7), mais ceci est à bien comprendre: Il ne nous exauce pas toujours comme nous le souhaitons, ni quand nous le souhaitons, ni comme nous le souhaitons. Un *Ex Voto* se trouvant dans la chapelle de Notre-Dame de Bourguillon en témoigne très bien (voir photo). Il nous rappelle que Dieu sait mieux que nous ce dont nous avons réellement besoin, ce qui contribue à notre sanctification et ce qui nous en éloigne. De ton côté, comment as-tu remercié le Seigneur pour les grâces reçues et quel message souhaites-tu faire passer aux personnes qui implorent le Seigneur, parfois depuis longtemps, et qui attendent toujours d'être exaucées?

Lorsque je reçois une grâce ou une guérison de la part du Seigneur, je lui dis merci dans la prière, car je suis une pécheresse comme les autres et je ne mérite pas les bienfaits qu'Il m'accorde. Pour le remercier, je témoigne aussi de Lui et de ce qu'Il fait dans ma vie autour de moi, que ce soit dans ma vie professionnelle et dans mes rencontres, comme je le fais par exemple à travers cet article qui est pour moi une manière de lui dire merci pour la grâce qu'Il m'a accordée récemment aux Marches. J'encourage d'ailleurs vraiment les personnes qui lisent cet article à donner du temps au Seigneur auprès du Saint-Sacrement et de la Vierge Marie, que ce soit aux Marches ou ailleurs. Chacun devrait avoir dans son planning un temps réservé pour le Seigneur, selon ses possibilités.

Aux personnes qui attendent toujours d'être exaucées, je les invite, comme Jésus Lui-même, à persévérer dans la prière (voir Lc 18, 1-8). Par ailleurs, je suis sûre qu'en relisant leur vie, elles s'apercevront qu'elles ont reçu des grâces qu'elles n'ont pas demandées, peut-être même sans s'en rendre compte. Quoi qu'il en soit, j'invite ces personnes à continuer à mettre leur foi en Jésus malgré tout, ainsi qu'à regarder aussi la vie des saints, dans la Bible et dans l'histoire de l'Eglise. Par exemple, Job a traversé de nombreuses et lourdes épreuves pendant très longtemps. Le chemin de Dieu n'est pas toujours une autoroute tranquille mais un chemin parfois parsemé de ronces et d'épines, où la croix est présente, comme l'a été le sien.



L'Ex Voto dont il est question dans l'article en la chapelle de Notre-Dame de Bourguillon.

... à dévot de la Sainte Vierge Marie

TEXTE: LETTRE SPIRITUELLE DE L'ABBAYE ST-JOSEPH DE CLAIRVAL
RÉSUMÉE ET ADAPTÉE PAR MICKAËL BOICHAT
PHOTOS: DR

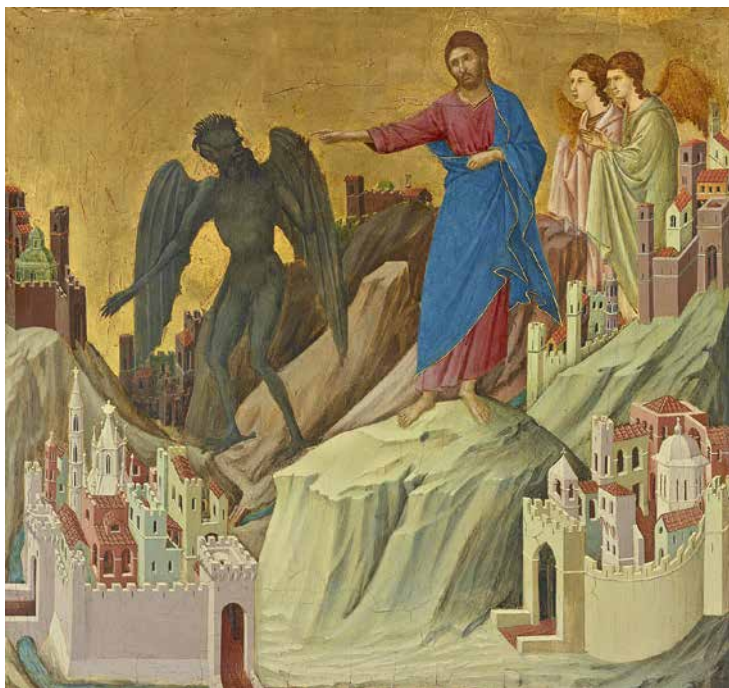
Le 15 novembre 1972, le saint pape Paul VI déclarait: «Quels sont aujourd'hui les besoins les plus importants de l'Eglise? Ne soyez pas étonnés par notre réponse que vous pourriez trouver simpliste, voire même superstitieuse ou irréelle: l'un de ses plus grands besoins est de se défendre contre ce mal que nous appelons le démon». En effet, le diable n'est pas une invention, mais un «être vivant, spirituel, pervers et pervertisseur... Ils

s'écartent de l'enseignement de la Bible et de l'Eglise ceux qui refusent de reconnaître son existence» (Ibid.).

Quel est l'objectif du diable? Détourner en sa faveur l'aspiration de l'homme vers son Créateur et se faire rendre à lui-même les honneurs dus à Dieu seul. Car, comme l'a rappelé le saint pape Jean-Paul II le 24 août 1997, «l'homme cherche Dieu. [...] Chacun de nous a son histoire personnelle et porte en lui-même le désir de voir Dieu, un désir que l'on éprouve en même temps que l'on découvre le monde créé». Cette recherche de Dieu correspond à la raison d'être de notre vie ici-bas, car «Dieu nous a mis au monde pour Le connaître, Le servir et L'aimer et ainsi parvenir en Paradis» (*Catéchisme de l'Eglise Catholique*, CEC, 1721).

L'idolâtrie: une tentation permanente

L'homme reconnaît la souveraineté de son Créateur, en premier lieu, par l'adoration. Adorer Dieu, c'est Le reconnaître comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux... L'adoration de Dieu libère l'homme du repliement sur soi, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde. L'adoration du seul vrai Dieu exclut le culte d'autres dieux. Vénérer



La tentation sur la montagne par Duccio (vers 1310). Satan tente le Christ en lui disant qu'il lui donnera tous les royaumes du monde et leur gloire s'il se prosterne devant lui, ce à quoi Jésus répond au diable que Dieu seul doit être adoré (cf. Mt 4, 8-10; Lc 4, 5-8).



Saint Bartolo Longo.

d'autres divinités que le Dieu unique serait tomber dans l'idolâtrie. Celle-ci ne concerne pas seulement les faux cultes du paganisme : elle reste une tentation permanente contre la foi. Elle consiste à diviner ce qui n'est pas Dieu, par exemple les démons (satanisme), le pouvoir, le plaisir, la race, les ancêtres, l'Etat, l'argent, etc. *Vous ne pouvez servir Dieu et*

Mammon, affirme Jésus (Mt 6, 24). L'idolâtrie ne peut se concilier avec la vie de la grâce. Le chrétien sait qu'il conserve en lui la capacité de déjouer les ruses du démon : les vérités de la foi l'éclairent sur le bien et le mal. La victoire de Jésus, par sa Croix et sa Résurrection, comporte la défaite définitive de Satan. La grâce de Dieu fait participer l'homme à la victoire du Christ et lui donne le pouvoir de vaincre les démons. Pour nous affermir dans cette conviction, le saint pape Jean-Paul II a béatifié, le 26 octobre 1980, Bartolo Longo, «l'homme de la Vierge», qui a été plusieurs mois esclave de Satan et qui a récemment été déclaré saint par l'Eglise, le pape Léon XIV l'ayant canonisé le 19 octobre 2025.

Bartolo Longo : de baptisé à prêtre spirite

En 1841, près de Brindisi en Italie, naît un enfant qui reçoit au baptême le prénom de Barthélemy, en abrégé Bartolo. Son nom de famille est Longo. Très tôt, il se révèle intelligent, pieux, pétillant de vie. Jusqu'à l'âge de seize ans, il est élevé dans un collège religieux. En classe, ses gamineries lui valent maintes punitions et c'est un supplice pour lui que d'avoir à rester en place pendant les cours ! Par exception, le jour de sa première communion, il demeure sans bouger une heure et demie en action

de grâce ! Doué d'une étonnante mémoire, Bartolo commence à seize ans l'étude du droit à l'Université de Naples où il réussit fort bien.

A la même époque, il suit les cours de philosophie d'un prêtre défroqué. Frappé et ébloui par l'esprit anticlérical, il s'éloigne peu à peu des sacrements et ne prie plus. Une question le harcèle : « Le Christ est-il Dieu ou non ? » Un confidant de ses tourments spirituels l'invite alors : « Viens avec moi. Je te conduirai au lieu où se résoudront tous tes doutes ». Et, le 29 mai 1864, on l'initie aux secrets du magnétisme et du spiritisme : tables tournantes, réponses et divination des voyants. Bartolo demande à l'esprit : « Jésus-Christ est-il Dieu ? » – « Oui », répond le médium. « Les préceptes du Décalogue sont-ils vrais ? – Oui, sauf le sixième (*Tu ne commettras pas d'adultère*). – « Laquelle des deux religions est la vraie : la catholique ou la protestante ? – Toutes deux sont fausses », prononce sentencieusement l'esprit.

Bartolo est en train de perdre la foi. Au lieu d'écouter la voix de la vérité qui nous vient du Christ et de l'Eglise, il se laisse duper par le démon lui-même, qui sait mêler le vrai et le faux, pour tromper les âmes et les conduire au péché. Le rejet du sixième commandement conduit le jeune homme à tous les excès de l'immoralité, alors que le doute sur la vérité du catholicisme le mène à l'indifférentisme religieux. Séduit par la magie, Bartolo se livre à la divination et au spiritisme ; il devient médium de premier ordre et même « prêtre spirite ».

L'incompatibilité des pratiques magiques avec la foi chrétienne

La divination prétend prédire l'avenir à partir de signes tirés du monde de la nature ou à l'aide de moyens ou arts particuliers : par exemple, la cartomancie vise à se faire prédire l'avenir par les cartes.

Au n° 2116, le *CEC* enseigne : « Toutes les formes de divination sont à rejeter : recours à Satan ou aux démons, évocation des morts ou autres pratiques supposées à tort "dévoiler" l'avenir [spiritisme ou nécromancie]. La consultation des horoscopes, l'astrologie [prétendre discerner l'avenir libre des hommes dans les astres ou l'ordonnancement des étoiles], la chiromancie [déchiffrement des lignes de la main], l'interprétation des présages et des sorts, les phénomènes de voyance, le recours aux médiums [...] sont en contradiction avec l'honneur et le respect mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul ». Certes, précise le *CEC*, « Dieu peut révéler l'avenir à ses prophètes ou à d'autres saints. Cependant, l'attitude chrétienne juste consiste à se remettre avec confiance entre les mains de la Providence pour ce qui concerne le futur et à abandonner toute curiosité malsaine à ce propos » (n° 2115).

Le baptisé refuse toutes les pratiques magiques dans la mesure même où elles sont contraires à la foi en Dieu Créateur et au culte exclusif qui lui est dû. Elles s'opposent à la reconnaissance de Jésus-Christ comme unique Rédempteur de l'homme et du monde et au don de son Esprit. Elles sont dangereuses pour le salut éternel. « Toutes les pratiques de magie ou de sorcellerie par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le prochain – fût-ce pour lui procurer la santé –, sont gravement contraires à la vertu de religion [...]. Le recours aux médecines dites traditionnelles ne légitime ni l'invocation des puissances mauvaises, ni l'exploitation de la crédulité d'autrui » (*CEC*, 2117).

De même, des groupes ésotériques et occultistes, d'origine ancienne ou nés récemment (Théosophie, Nouvel Age, etc.), prétendent « ouvrir une porte » pour

faire entrer dans la connaissance de vérités cachées et acquérir des pouvoirs spirituels spéciaux. A la place de la recherche de Dieu et de la vie sacramentelle, ils introduisent des systèmes de pensée et de vie totalement incompatibles avec la vérité de la foi. Celui qui a découvert Jésus-Christ n'a pas besoin d'aller chercher le salut ailleurs : « Dès lors que Dieu nous a donné son Fils, qui est sa Parole, il n'a pas d'autre parole à nous donner » (saint Jean de la Croix).

Bartolo Longo : de prêtre spirite à fidèle serviteur de la Vierge Marie

Bartolo, rapidement épuisé par les jeûnes prolongés que lui demande le démon et par toutes sortes de phénomènes hallucinatoires, perd sa santé. Il écrira : « L'esprit mauvais qui m'assistait voulait s'emparer de mon âme formée à la piété depuis mes premières années et me demander l'adoration et l'obéissance aveugle. Il se faisait passer pour l'archange Michel, m'imposant la récitation des psaumes et des jeûnes rigoureux. Il réclamait que son nom, comme signe de puissance et de protection, fût écrit en tête de tous mes papiers et que je le portasse sur mon cœur, inscrit en chiffres rouges dans un triangle de parchemin ». Mais, pour l'instant, le jeune homme, inquiet du surnaturel et de l'au-delà, est toujours poussé par son désir de percer le mystère de l'autre monde.

Cependant, son ange gardien veille sur lui. Il lui fait rencontrer un ancien ami, le professeur Vincenzo Pepe, pour lequel il a de l'estime et du respect. Mis au courant des pratiques spirites de Bartolo, il conseille à celui-ci de se repentir et de se confesser. « Tu veux donc mourir dans une maison de fous et, de plus, être damné ? » lui demande-t-il. Le coup porte. « On parle rarement et peu, disait saint Paul VI, des fins dernières (mort, jugement, enfer, paradis). Mais le Concile Vatican II nous rappelle ces solennelles vérités qui nous



Le Sanctuaire Notre-Dame du Rosaire fondé par Bartolo Longo à Pompéi.

concernent, y compris la terrible vérité d'un possible châtement éternel que nous appelons l'enfer, dont le Christ parle sans réticences (cf. Mt 22, 13 ; 25, 41). [...] La gravité et l'incertitude de notre sort final a toujours été un abondant objet de méditation et une source d'énergies sans pareil pour la morale et aussi pour la sainteté de la vie chrétienne» (8 septembre et 28 avril 1971). Fortifié par les paroles du professeur Pepe, Bartolo se présente au confessionnal du Père Radente. Après avoir longtemps hésité, le jeune homme s'approche du prêtre et lui parle. Le Père Radente sait trouver les mots qui font tomber les écailles des yeux de son pénitent. La confession est sincère et profonde. Par la suite, Bartolo affirmera à ceux qui ne croient pas à l'action du démon dans le spiritisme: «Je l'ai expérimentée et c'est par un miracle de la Très Sainte Vierge que j'en ai été délivré». Une nouvelle vie, au service de la Vierge Marie, commence pour lui. Il se met à réciter chaque jour le Rosaire, prière à laquelle il sera fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Bartolo entre dans le Tiers-Ordre dominicain, sous le nom de «frère Rosaire» à 31 ans.

La fondation du Sanctuaire de Pompéi, dédié à Notre-Dame du Rosaire

Pendant ce temps, il continue d'exercer la profession d'avocat. Mais sa santé délabrée ne lui permet plus un travail régulier. Des personnes charitables s'inquiètent de lui. La comtesse Marianna de Fusco, devenue veuve, l'invite à venir s'établir chez elle en tant que précepteur de ses enfants. Elle possède, à côté des ruines de l'ancienne Pompéi, près de Naples, des terres dont elle n'a pas la possibilité de s'occuper. Pour lui rendre service, «frère Rosaire» s'offre à les administrer. Il prend alors conscience de l'effrayante misère spirituelle et matérielle de cette région. Que faire en face de tant de besoins ? Il commence par fonder une confrérie du Très-Saint-Rosaire ; il parcourt la campagne pour apprendre aux gens à prier, distribuant médailles et chapelets. Peu à peu, la pratique religieuse revient. Puis, sur les conseils de l'évêque, il construit une église qu'il fait consacrer à Marie. Il installe au-dessus du maître-autel un tableau de la Sainte Vierge qui ne tarde pas à faire tomber du ciel une véritable pluie de miracles.

Avec l'affluence des pèlerins auprès du nouveau sanctuaire arrivent aussi les aumônes. Bartolo en profite pour fonder un orphelinat où il recueille orphelines et enfants de prisonniers, leur assurant ainsi une éducation, un métier et une instruction religieuse. Trois ans après cette fondation, il écrit aux criminologues de l'époque, selon lesquels les enfants de criminels deviendraient certainement des criminels: «Qu'avez-vous fait, vous, en enlevant le Christ des écoles ? Vous avez produit des ennemis de l'ordre social, des subversifs... Au contraire, qu'avons-nous gagné, nous, en mettant le Christ dans les écoles des fils de détenus ? Nous avons transformé en jeunes gens honnêtes et vertueux ces malheureux que vous vouliez abandonner à leur triste misère ou jeter dans un asile de fous !».

Cependant, la collaboration de Bartolo avec la comtesse de Fusco fait jaser et leur attire à l'un et à l'autre une véritable campagne de calomnies. Ils consultent le pape Léon XIII qui leur répond : « Mariez-vous. Et personne n'aura plus rien à dire ». Aussi, le 19 avril 1885, Maître Barthélemy Longo épouse la comtesse de Fusco. Cette alliance demeure virginale, à l'image de celle de Marie et de Joseph, ce qui n'empêche pas les deux époux de s'aimer profondément en Dieu. Grâce à eux, l'œuvre de Pompéi se poursuit et s'étend. Bientôt, c'est une trentaine de maisons qui se construisent autour du sanctuaire, puis un hôpital, une imprimerie, une gare, un observatoire, un bureau de poste, etc. La misère de jadis a fait place à une laborieuse prospérité. « On est bien obligé de parler de miracle », s'écrit un jour celui qui autrefois avait initié Bartolo au spiritisme.

Des épreuves, du labeur et finalement le repos éternel en Dieu avec Marie

Mais les roses ne sont pas sans épines :

en 1905, le fils aîné de la comtesse, malade en affaires, est acculé à la faillite. Une plainte est portée auprès du Pape saint Pie X : « Les offrandes de messes aboutissent dans les poches du fils de Madame Barthélemy Longo ». Pour arranger cette sombre affaire, montée de toutes pièces, Bartolo renonce spontanément en faveur du Saint-Siège à toutes ses œuvres. « Saint-Père, dit-il au pape, puis-je à présent mourir tranquille ? – Oh, non ! réplique le Pape, vous ne devez pas mourir, mais travailler, Bartolo nostro ! » Par obéissance donc, il travaillera jusqu'à épuisement de ses forces.

Les derniers jours de Bartolo se passent dans le recueillement et la prière. Atteint d'une double pneumonie, il s'éteint le 5 octobre 1926, à l'âge de quatre-vingt-six ans. La Très Sainte Vierge accueille l'âme de son fidèle serviteur : « Mon seul désir est de voir Marie qui m'a sauvé et me sauvera des griffes de Satan ». Telles sont ses dernières paroles.



Sépulture de saint Bartolo Longo dans le Sanctuaire Notre-Dame du Rosaire à Pompéi.

Bons ou mauvais esprits?

PAR L'ABBÉ JOSEPH

PHOTOS: WIKIPEDIA.ORG, MICKAËL BOICHAT

« A propos du démon et de l'influence qu'il peut exercer sur les individus, sur les communautés, sur des sociétés entières ou sur les évènements, il faudrait réétudier un chapitre entier¹ de la doctrine catholique auquel on s'intéresse peu aujourd'hui. [...] On a peur de retomber dans de vieilles théories manichéennes² ou dans de funestes divagations, fantaisistes et superstitieuses. Aujourd'hui, on préfère afficher un esprit fort, sans préjugés, positiviste, quitte ensuite à attacher sa foi gratuitement à tant de lubies magiques ou populaires [...]. Ce sont là autant de fissures par lesquelles le Malin peut facilement s'insinuer pour altérer l'esprit de l'homme³. »



L'archange saint Michel terrassant le démon par Raphaël.

- 1 Saint Paul VI parle du chapitre sur la démonologie.
- 2 Le manichéisme est une hérésie qui défend l'idée qu'il y a deux principes, l'un Mauvais et l'autre Bon. L'Eglise professe qu'il n'y a qu'un seul Dieu bon de qui tout vient.
- 3 Saint Paul VI, audience générale du 15 novembre 1972.
- 4 Il faut comprendre le mot « occulte » dans son premier sens qui désigne quelque chose de caché ou secret et qui échappe à la connaissance rationnelle.
- 5 Mt 7, 21-23 : « Jésus disait à ses disciples : 'Ce n'est pas en me disant : 'Seigneur, Seigneur !' qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : 'Seigneur, Seigneur n'est-ce pas en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracle ?' Alors je leur déclarerai : 'Je ne vous ai jamais connus. Ecartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !' » ».

Le pape rappelle que la démonologie, l'étude du diable, appartient à la doctrine catholique. Le démon existe bien et par conséquent son action est bien réelle, c'est pourquoi il faut l'étudier un minimum. Toutefois, la foi catholique n'a pas le monopole de la croyance en cette puissance invisible. L'histoire du Peuple élu en témoigne, lui qui s'est forgé au milieu d'autres religions païennes imprégnées par la croyance en des forces occultes⁴. Ainsi, les juifs connaissaient les littératures de la mythologie babylonienne, perse et égyptienne. Et Dieu a permis cette inculturation afin que les auteurs sacrés puissent, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, en retenir ce qu'il y avait de vrai et mettre en garde les fils d'Israël contre les supercheries du démon. La Bible dénonce ces attachements à la magie, à la sorcellerie, à l'astro-

logie, car ils sont des moyens par lesquels les puissances angéliques peuvent agir et influencer le comportement humain. Grâce à la Révélation, les auteurs sacrés vont éclairer les consciences sur les dangers de ces pratiques qui font appel à des puissances qui échappent à l'homme. L'Ecriture Sainte invite à la sagesse et à la prudence, car il est difficile de savoir quelle entité agit au travers de ces pratiques occultes. La Bible ne nie pas l'efficacité de la sorcellerie, de la pratique du secret, des médecines faisant appels aux énergies, etc., mais elle met en garde sur celui qui se cache derrière. En effet, la ruse du démon est de faire croire à l'homme qu'il accomplit un acte bon alors que son acte est mauvais⁵, car il n'est pas accompli dans l'obéissance à l'Eglise et donc selon la Volonté du

- 6 *Ce donné de la foi est considéré avec clarté dans une thèse de doctorat qui a pour sous-titre: «Dieu fait-il concourir les démons au salut des hommes?».*
- 7 *Frère Philippe Margelidon, préface de la thèse de doctorat du Père Jean-Baptiste Golfier, Tactique du diable et délivrance, édition Artège, p.17*
- 8 *Saint Jean-Marie Vianney utilisait l'image du grappin pour parler du diable.*



Le livre du Père Golfier sur les tactiques du diable et les moyens de s'en prémunir.

Père. L'Eglise reconnaît que certaines personnes possèdent une grande sensibilité aux énergies ou au monde des esprits. Or, la tentation serait de développer cette sensibilité par une méthode issue du New-Age afin de l'exploiter dans le domaine de la médecine ou de la médiumnité. Derrière ces méthodes ancestrales et résolument ouvertes aux esprits, l'homme se rend disponible à être lié à un démon. Et le démon créera l'illusion d'un acte bon, et cela afin de détourner de l'acte de confiance en Dieu. Les esprits mauvais agissent souvent sous couvert de bien, mais en réalité, ils laissent une trace de leur agir sur la personne guérie. Et c'est une ruse qui fonctionne: guérir un mal physique pour installer un mal spirituel. Cependant, il faut garder à l'esprit que, si la Bible parle plus de mille fois d'anges et de démons, dès qu'elle parle de l'esprit mauvais, elle utilise le terme «mal'ah» qui est traduit par «ange» lié à Dieu. En effet, les démons ne peuvent pas agir sans la permission de Dieu⁶. Cette permission donnée au diable est liée à notre propre liberté. Si l'homme veut collaborer avec le Mauvais, Dieu peut le laisser agir, car son Amour pour nous va jusqu'au respect de notre liberté. Ainsi, Dieu veut que nous puissions le choisir librement et ainsi choisir de fuir le péché, et pour cela Il nous donne toujours le secours de sa grâce. Il veut nous donner la victoire sur les esprits mauvais. Ce combat intérieur entre le désir de suivre la gloire des hommes ou de suivre les inspirations de l'Esprit Saint concerne tous les chrétiens qui cherchent Dieu en vérité. «L'Ecriture Sainte, le Nouveau Tes-

tament en particulier, nous parle de ce combat spirituel, de cette lutte implacable entre le Christ rédempteur, l'Eglise et les puissances des ténèbres⁷.» Et ce combat nous devons tous le mener, comme fils et filles de l'Eglise, afin de nous libérer des attaches par lesquelles le démon peut nous tenir plus ou moins loin de Dieu. En effet, le démon peut nous garder dans ses liens⁸ via plusieurs portes ouvertes: l'hérédité chargée, les blessures d'enfance, la médiumnité naturelle, l'attachement à un lieu ou un objet infesté, la répétition des péchés graves, le refus de pardonner, le refus de s'abandonner. Pour nous aider à mener le bon combat de la foi (cf. 2 Tm 4, 7), nous avons besoin de connaître l'adversaire et ses ruses. C'est pourquoi les Pères de l'Eglise et les théologiens reconnus ont écrit au sujet du diable et de ses ruses afin d'aider les chrétiens à ne pas avoir peur du démon, mais à le repousser. Les anges bons, comme déchus, sont des êtres spirituels, ils n'ont pas de corps physique. Ainsi, comme esprits, ils ont une connaissance bien supérieure à l'homme (et à l'IA) des sciences physiques, humaines, astrales, etc. La maîtrise de la connaissance de la matière leur donne de pouvoir agir dessus. Mais les anges ne peuvent agir sur telle ou telle matière au-delà des lois physiques. Par exemple, ils ne peuvent pas arrêter le courant d'un fleuve comme Elie le fera en passant le Jourdain (cf. 2 Roi 2, 8). En revanche, ils peuvent créer une illusion, par exemple lorsque les magiciens de pharaon mettent en mouvement un bâton et créent l'illusion d'un serpent (cf. Ex 7, 11). Les démons s'acharnent surtout contre



La bienheureuse Chiara Badano, plus souvent appelée « Chiara Luce », décédée à presque 19 ans en 1990 (ici vers 1987).

- 9 *Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison, 14 sept. 2000*
- 10 *Quand Chiara Luce apprend à 17 ans qu'elle a un cancer des os, elle va pleurer dans sa chambre. Au bout de 30 minutes, elle sort souriante. Dans son cœur, elle a décidé de vivre en union avec Jésus et elle dira souvent : « Si tu le veux Jésus, je le veux aussi ». Elle offrira ses souffrances et montrera toujours aux autres un grand sourire et une attention particulière. Elle obéira également à l'Eglise en prenant les moyens nécessaires pour combattre la maladie, sans pour autant recourir à des substances ou techniques qui lui feraient perdre sa capacité à offrir volontairement avec amour ses souffrances à Jésus. Elle meurt à la veille de ses 19 ans. La bienheureuse Chiara Luce est un exemple d'une personne souffrante qui a laissé la grâce agir en elle. Si elle a souffert physiquement, son amour pour Jésus a permis au Seigneur de guérir de nombreuses âmes abîmées par le péché.*

le dessein de Dieu : ils veulent désorienter notre volonté afin qu'elle ne suive pas celle de Dieu ou ils veulent nous tromper en recourant à des méthodes dont ils sont eux les maîtres en faisant croire à l'homme que c'est lui qui a la maîtrise. Ainsi, les anges déchus peuvent agir sur le corps puisqu'ils en connaissent le fonctionnement mieux que n'importe quel médecin et médecine. Ils le font notamment à travers les médecines énergétiques. L'Eglise s'intéresse à celles-ci, elle les étudie pour chercher à comprendre leur fonctionnement. Et quand ce fonctionnement indique la possible intervention d'un esprit, c'est-à-dire lorsqu'il ne recourt à aucune intervention physique, mais par une méthode s'inspirant d'une approche énergétique ou d'une action liée à une incantation ou d'une méthode issue d'une religion païenne ayant recours aux esprits, alors l'Eglise met en garde avec raison. Combien utilisent des soins ésotériques en ne se questionnant pas sur le « comment ça marche » ? L'Eglise se pose ces questions, elle interroge les sciences des autres traditions. Elle cherche à connaître ce monde dit du « New-Age » ou ayant un lien avec le chamanisme, pour en discerner ce qui en lui met en danger la vie de l'âme humaine. Elle est une mère qui cherche à protéger ses enfants. L'Eglise sait que le démon peut « faire le bien » pour éloigner de Dieu. C'est donc en connaissance de cause que l'Eglise met en garde contre les médiums, l'usage du pendule, du secret, etc. Personne ne sait expliquer pourquoi la prière du secret fonctionne, mais on y recourt souvent. Ce n'est pas sage. Car une prière récitée qui

opère « de facto » une guérison relève de la magie et donc fait appel à une force cachée. Et cette force cachée, ce n'est surtout pas l'Esprit Saint ou un bon ange. La vraie prière de guérison s'en remet toujours à la bonne volonté de Dieu. Elle est récitée avec foi et confiance, avec la reconnaissance qu'elle sera toujours exaucée selon le plan de Dieu. Cette prière nous rapproche de Dieu et nous met dans une disposition intérieure à trouver notre joie dans la volonté de Dieu. Lorsque la prière ou l'usage de nos dons ne nous met plus en dépendance avec Dieu, mais avec nous-même, alors il y a danger pour notre âme. La difficulté principale est souvent liée à la souffrance de l'autre. Pourquoi ne pas faire usage du secret ou de ce don préternaturel pour accomplir le bien ? Faut-il laisser l'autre avec sa brûlure, avec son mal ? Ces questions sont légitimes. Mais, dans une vision chrétienne, l'Eglise répond : « La victoire messianique sur la maladie et sur les autres souffrances humaines n'advient pas seulement par leur élimination avec des guérisons miraculeuses, mais aussi par la souffrance volontaire et innocente du Christ dans sa passion et par le don fait à chaque homme de pouvoir s'y associer⁹. » Il nous faudra peut-être un jour redécouvrir le sens chrétien de la souffrance. La vie des saints nous montre que la croix apporte une vraie joie intérieure, car la souffrance est habitée par Celui qui l'a endurée par amour pour nous¹⁰. Certes, il faut toujours chercher à se soigner et l'Eglise soutient les soins qui allègent les souffrances, pour autant qu'ils ne soient pas néfastes à la vie de l'âme.

Eglise de Charmey

De 16h00 à 16h30

- Mardi 1^{er} septembre 2026
- Mardi 6 octobre 2026
- Mardi 3 novembre 2026
- Mardi 1^{er} décembre 2026



Jésus,
j'ai
confiance
en Toi !

Merci
Jésus
pour ta
présence !

Mon
Dieu, je
t'aime !

Adoration du Saint-Sacrement avec les enfants



EVEIL À LA FOI

Pour les enfants de 2 à 6 ans et leurs familles
(célébration oecuménique)

SAMEDI 5 SEPTEMBRE À 10H00
À L'ÉGLISE DE BROC

Thème : Vive la rentrée !



Unité pastorale
Notre-Dame de l'Evi

Inscriptions et renseignements :
Christiane Bord
(079 701 25 50 ou
bordchristiane@gmail.com)



Unité pastorale
Notre-Dame de l'Evi

Veillée de prière avec les catéchumènes

à l'occasion de leur demande
d'entrée en catéchuménat, avec
un témoignage sur le sacrement
du Baptême

25 septembre 2026
Eglise de Broc
19h00-21h00

Un pèlerinage à ne pas manquer...

- 1 Pour en savoir davantage sur ce que sont les indulgences, souvent mal comprises, et sur leurs conditions d'obtention, nous vous invitons à consulter notre page du site internet dédiée: <https://upndevi.ch/sacrements/la-confession-1/les-indulgences>.

Dans notre numéro de juin 2026, nous annonçons le jubilé franciscain se déroulant en lien avec le 800^e anniversaire du retour à Dieu de saint François d'Assise. Nous avons également souligné que notre Unité pastorale comporte deux églises qui ont été mises sous le patronage du fondateur de l'Ordre franciscain: celle de Crésuz et celle de Neirivue. Nous organisons dans ce cadre un pèlerinage à pied entre ces deux églises.

PAR MICKAËL BOICHAT | PHOTOS: WIKIPEDIA.ORG

Ce pèlerinage aura lieu le samedi 3 octobre 2026, soit exactement 800 ans jour pour jour après le rappel à Dieu de saint François, décédé et entré au Ciel le 3 octobre 1226 et fêté liturgiquement le 4. Il sera l'occasion de recevoir pour soi-même ou pour une âme du purgatoire, aux conditions habituelles, l'indulgence plénière accordée par le pape Léon XIV dans le cadre de ce jubilé¹. Le programme détaillé de la journée et le moyen de s'y inscrire se trouvent dans

la feuille dominicale et sur notre site internet (<https://upndevi.ch/fetes-et-evenements>).

Pour nous y préparer, nous vous proposons ci-dessous d'apprendre à mieux connaître saint François. Laissons d'abord la parole à Benoît XVI qui, le 17 juin 2007, était présent à Assise dans le cadre du 800^e anniversaire de la conversion de saint François, et s'est à cette occasion exprimé en ces termes: «Si nous parlons aujourd'hui de la conversion de François, en pensant au choix radical de vie qu'il fit encore jeune, nous ne pouvons toutefois pas oublier que sa première "conversion" eut lieu à travers le don du Baptême. La réponse totale qu'il donnera une fois adulte ne sera que la maturation du germe de sainteté qu'il reçut alors. Il est important que, dans notre vie [...], nous prenions une conscience plus vive de la dimension baptismale de la sainteté. [...] C'est à cette dimension que fit référence mon vénéré et bien-aimé Prédécesseur dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, en écrivant: "Demander à un catéchumène: 'Veux-tu recevoir le Baptême?' signifie lui demander en même temps: 'Veux-tu devenir saint?'" (n° 31)».



La mort de saint François, fresque de Giotto.

2 Benoît XVI a déjà précisé que François ne s'arrête pas aux créatures d'abord pour elles-mêmes ni ne se complait en elles, mais qu'il voit en la beauté imparfaite des créatures un reflet de la Beauté parfaite du Créateur.

Le pape Benoît XVI poursuivait ce même discours en exhortant ainsi ceux qui sont attirés par le charisme du Poverello : « Il ne suffit pas qu'ils admirent François : à travers lui, ils doivent pouvoir rencontrer le Christ pour le confesser et l'aimer avec "une foi droite, une espérance certaine et une charité parfaite" (*Prière de François devant le Crucifié*). Les chrétiens de notre temps se retrouvent toujours plus souvent à devoir faire face à la tendance à accepter un Christ diminué, admiré dans son humanité extraordinaire, mais rejeté dans le mystère profond de sa divinité. François lui-même subit une sorte de mutilation, lorsqu'on en fait le témoin de valeurs certes importantes, appréciées par la culture d'aujourd'hui, mais en oubliant que le choix profond, nous pourrions dire le cœur de sa vie, c'est le choix du Christ. [...] En François,

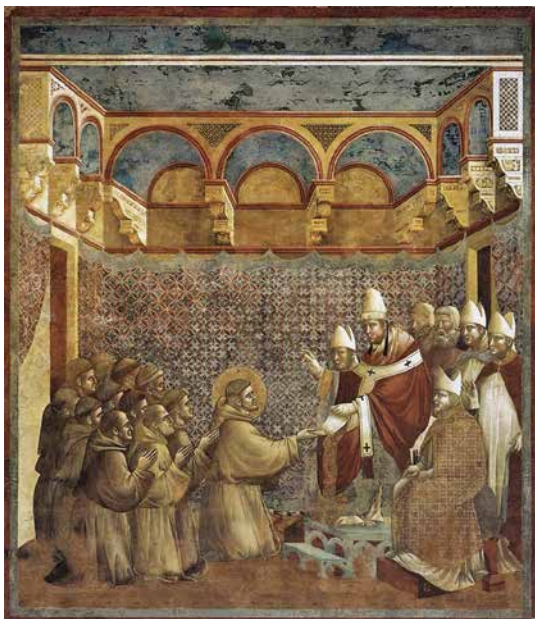
tout part de Dieu et retourne à Dieu. Ses Louanges de Dieu Très-Haut révèlent un esprit constamment emporté dans le dialogue avec la Trinité. Sa relation avec le Christ trouve dans l'Eucharistie le lieu le plus significatif. L'amour lui-même du prochain se développe à partir de l'expérience et de l'amour de Dieu. [...] Son regard sur la nature est en réalité une contemplation du Créateur dans la beauté des créatures. [...] François est un homme pour les autres, parce qu'il est au plus

profond de lui-même un homme de Dieu. Vouloir séparer dans son message la dimension "horizontale" et la dimension "verticale" signifie rendre François méconnaissable ».

Certains aspects ou événements de la vie de saint François sont effectivement très « populaires » : pensons par exemple à son amour de la création², à son amour des plus pauvres, ou encore à sa rencontre avec le sultan musulman Al-Kâmil lors du siège de Damiette, épisode qui fait souvent dire du Poverello qu'il est le précurseur du dialogue interreligieux. Ces traits connus du fondateur des franciscains sont certes importants, mais demandent à être bien compris pour ne pas rendre François « méconnaissable », comme l'a souligné Benoît XVI, c'est-à-dire pour ne pas avoir une vision partielle, voire même biaisée et donc finalement fausse du saint. Le pontife allemand nous a également livré la clé de lecture qui permet d'éviter de défigurer le message toujours actuel qu'est la vie même du Poverello donnée pour nous en témoignage : ne pas séparer en elle sa dimension « horizontale » de sa dimension « verticale ». Saint François met l'amour de Dieu au centre de tout, autant que la grâce qu'il a reçue en abondance le lui donne de le faire. C'est là la dimension « verticale » de la vie du saint qui lui permet d'aimer en vérité son prochain comme lui-même et d'avoir un juste et profond respect de la création (dimension « horizontale » de sa vie). Ainsi, François aime par-dessus tout les pauvres d'abord parce qu'il perçoit en eux les images visibles de Celui qui s'est fait pauvre pour



François d'Assise et le sultan Al-Kamil par Benozzo Gozzoli.



Le pape Innocent III confirme la règle franciscaine.

nous (cf. par exemple Mt 25, 31-46 et 2 Co 8, 9). De même, le fondateur de l'Ordre franciscain s'est rendu auprès du sultan en vue de trouver une voie de paix, non pas à la manière humaine, mais en prêchant l'Évangile. Dans ses échanges avec le dirigeant musulman, saint François n'est pas resté dans une posture relativiste en adoptant un discours erroné qui aurait laissé penser à Al-Kâmil que toutes les religions ont une valeur équivalente mais il l'a invité à croire en Jésus-Christ comme Fils unique de Dieu devenu homme et unique Sauveur du genre humain, allant même jusqu'à lui proposer le Baptême³.

La lecture des écrits authentiques du Poverello⁴ confirme tout à fait les propos de Benoît XVI. En eux, trois éléments ont spécialement attiré notre attention :

- La conformité de la foi de saint

François à la foi révélée dans l'Écriture Sainte et transmise par l'Eglise catholique romaine. Quasiment tous les grands mystères chrétiens sont évoqués : de la Trinité aux fins dernières en passant par l'Incarnation du Verbe et notre rédemption par la Croix du Sauveur. On perçoit aussi rapidement à quel point ce grand saint est pétri des Saintes Ecritures que ses textes reprennent et sur lesquelles il s'appuie. Il est également très marquant de découvrir sa grande insistance sur la foi en le mystère de l'Eucharistie, présence réelle du Seigneur Jésus au milieu de nous, et sur le respect qui lui est dû. En voici quelques exemples : « [...] du très haut Fils de Dieu, je ne vois rien de sensible en ce monde, si ce n'est son Corps et son Sang très saints, que les prêtres reçoivent et dont ils sont les seuls ministres. Je veux que ce très saint sacrement soit par-dessus tout honoré, vénéré, et conservé en des endroits précieusement ornés » (Testament de saint François). « Et de même qu'autrefois il se présentait aux saints apôtres dans une chair bien réelle, de même se montre-t-il à nos yeux maintenant dans du pain sacré » (Admonitions de saint François). « Partout où le très saint Corps de notre Seigneur Jésus-Christ sera trouvé placé ou abandonné au mépris de toutes les lois, qu'on le retire de cet endroit pour le mettre en place d'honneur, où on le conservera bien gardé » (Lettre à tous les clercs).

- Les nombreuses exhortations de saint François à aligner nos vies

3 Le sultan aurait décliné cette proposition de saint François qui avait pourtant su se montrer convaincant dans l'annonce de la foi chrétienne par peur de la réaction de ses hommes.

4 Vous pouvez retrouver une partie de ces textes sous forme de livret à votre disposition gratuitement dans les églises de Crésuz et Neirivue. Ceux-ci peuvent soutenir votre prière dans le cadre de ce jubilé.

- 5 Par exemple, saint François affirme : « Nous avons aussi l'obligation de confesser au prêtre tous nos péchés, et de recevoir le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ » (Seconde lettre à tous les fidèles). « Nous célébrions l'office : les clercs comme les autres clercs, les laïcs en récitant le Notre Père. Et nous passions très volontiers de longs moments dans les églises » (Testament).
- 6 Par exemple, saint François n'a pas réalisé la fondation de son Ordre religieux dans son coin, mais a voulu obtenir du Pape lui-même l'approbation de la Règle des franciscains (voir citation du Testament plus haut). Ou encore : « Un sujet croit parfois sentir qu'une autre orientation serait meilleure et plus utile pour son âme que celle qui lui est imposée ; qu'il fasse à Dieu le sacrifice de son projet, et qu'il se mette en devoir d'appliquer plutôt celui du supérieur. Voilà de la véritable obéissance, qui est aussi de l'amour ; elle contente à la fois Dieu et le prochain. Mais si le supérieur donnait un ordre contraire au salut de notre âme, il faudrait refuser de lui obéir, sans pour autant, rompre avec lui ou le quitter » (Admonitions).
- 7 Saint François ne veut pas dire qu'il faut mettre le prêtre sur un piédestal, encore moins que les prêtres sont supérieurs aux autres hommes. Il rappelle d'ailleurs bien qu'ils sont aussi des pécheurs, et que parfois ils vivent et agissent de manière infidèle à leur sacerdoce. Saint François fait simplement bien la distinction dans le prêtre entre l'homme pécheur (comme nous tous, à des degrés divers) et l'homme appelé par le Christ et configuré à Lui en tant que Tête de l'Eglise pour transmettre la vie divine aux âmes par le moyen de la prédication et des sacrements. C'est cette réalité de configuration au Christ Tête et Pasteur de son Eglise, qui existe vraiment en chaque prêtre par l'ordination presbytérale reçue, que saint François veut honorer et respecter. Celle-ci demeure même dans les prêtres qui, au plan humain et moral, sont infidèles et « mauvais ».

sur la morale issue de l'Evangile et transmise par l'Eglise catholique romaine. Pour cela, il est nécessaire d'éviter le péché. Ainsi par exemple : « Bien pis, ce ne sont pas les démons qui l'ont crucifié [le Christ] : c'est toi qui, avec eux, l'as crucifié et Le crucifies encore en prenant plaisir au vice et au péché » (Admonitions). « [...] tous ceux qui ne vivent pas dans la pénitence [...], qui font de leur corps l'esclave du monde, des désirs charnels, des soucis et des agitations ambitieuses d'ici-bas [...], ce sont des aveugles, car ils ne voient pas la vraie lumière notre Seigneur Jésus-Christ » (Seconde lettre aux fidèles). En même temps qu'il exhorte à éviter le péché, saint François appelle les chrétiens à vivre en imitant le Christ : « Après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut Lui-Même me révéla que je devais vivre selon le saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples, et le seigneur Pape me l'approuva » (Testament). Ses écrits regorgent d'exemples de vertus du Christ que le chrétien doit mettre en pratique (humilité, esprit de pauvreté, charité, patience, pureté, etc.). Saint François donne également les moyens d'éviter le péché et de vivre selon l'Evangile, insistant particulièrement sur deux points : Tout d'abord la prière et la réception fréquente des sacrements, en particulier le sacrement de la Réconciliation et la Très Sainte Eucharistie⁵. Ensuite, une saine et sainte obéissance aux supérieurs reli-

gieux et à la hiérarchie ecclésiastique⁶.

- Une attitude de respect juste et équilibrée envers les prêtres, même ceux qui sont « mauvais », notamment parce qu'ils sont les intendants des sacrements du Seigneur, et en particulier de l'Eucharistie. Ce point revient dans de nombreux textes du saint, par exemple dans sa seconde lettre aux fidèles : « Nous devons aussi visiter fréquemment les églises, respecter et vénérer les clercs : non pas tellement à cause d'eux-mêmes, car ils peuvent être pécheurs, mais à cause de leur charge, et parce qu'ils sont les ministres du Corps et du Sang très saints de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'ils sacrifient sur l'autel, qu'ils reçoivent eux-mêmes, et qu'ils distribuent aux autres. Sachons bien, tous, que nul ne peut être sauvé que par les saintes paroles et par le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que les clercs prononcent, proclament et distribuent⁷ ».

Nous souhaitons terminer cet article en vous invitant encore à venir pèleriner en l'honneur de saint François entre Crésuz et Neirivue le 3 octobre prochain. Puisse le Seigneur, à cette occasion, réaliser les paroles de cette prière du Poverello en chacun de nos cœurs : « Dieu très haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur ; donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité ; donne-moi de sentir et de connaître, afin que je puisse l'accomplir, ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer. Amen ».

SA 3 OCTOBRE
2026 DÈS 8H30



Pèlerinage de Crésuz à Neirivue

POUR LE 800ÈME ANNIVERSAIRE DU RETOUR À
DIEU DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

HORAIRE PRÉVU :
8H30 RDV EGLISE CRÉSUZ
12H REPAS AUX MARCHES
17H MESSE À NEIRIVUE

A PRENDRE AVEC SOI:
PIQUE-NIQUE
CHAUSSURES ADAPTÉES
HABITS POUR LA PLUIE

POSSIBILITÉ DE REJOINDRE LE PÈLERINAGE
POUR LE PIQUE-NIQUE AUX MARCHES
TRANSPORT DES CHAUFFEURS POUR
RÉCUPÉRER LES VOITURES ORGANISÉ

Parlons vocation!

PAR L'ABBÉ NICOLAS GLASSON*
PHOTOS: WIKIPEDIA.ORG

Qu'est-ce que la vocation ? Qu'entend-on par « j'ai la vocation » ou « je n'ai pas la vocation » ? Comment se présente la vocation et comment la discerner ?

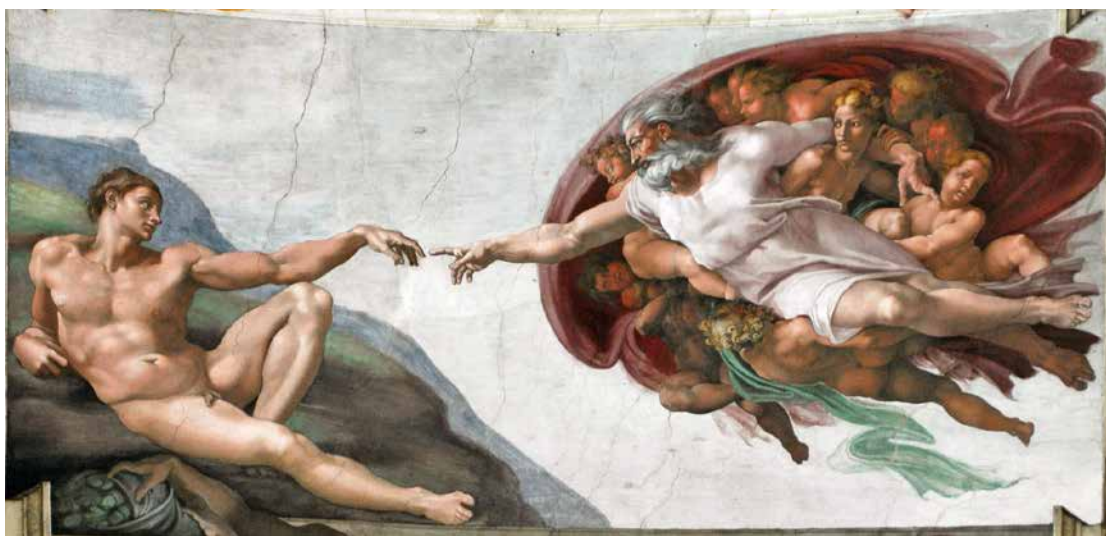
On peut comprendre le sens de la vocation dans un sens large. Le mot vocation désigne le mode de relation que Dieu entretient avec la création, avec chacune de ses créatures et donc avec chaque être humain. Quand Dieu crée, Il parle, Il dit des mots, des noms, et par cette parole, ce que Dieu dit existe. C'est ce que racontent les récits de la création dans le livre de la Genèse : Dieu dit une réalité et la réalité existe. Dieu dit le nom des créatures et les créatures viennent au monde. Et cela est vrai pour chacun d'entre nous : Dieu dit qui nous sommes, Il prononce notre nom et nous existons. Et si par impossible Dieu cessait de dire notre nom, si

par impossible Dieu nous oubliais ne serait-ce qu'une fraction de seconde, nous disparaîtrions dans le néant.

En créant, Dieu appelle à la vie. Nous comprenons donc que, pour la foi chrétienne, l'existence, la vie ici-bas est une vocation ; Dieu appelle à la vie, Dieu appelle à l'existence ce qui est : c'est le mystère de la création. Donc toute existence, et en particulier toute existence humaine, est vocation. Toute existence est le fruit d'un appel et consiste à répondre à cet appel : en vivant, je réponds à l'appel à la vie que Dieu m'adresse.

La vie chrétienne en particulier est une vocation, parce qu'en confessant la foi chrétienne, je reconnais Celui qui me donne la vie et je vais faire en sorte que mon existence soit un accueil conscient de ce Celui qui

*Supérieur de la Maison
des Séminaires à Givisiez



La création d'Adam (après restauration) par Michel-Ange.



Le prophète Samuel, appelé par Dieu alors qu'il était enfant (peinture par Joshua Reynolds).

m'appelle, je vais faire en sorte que mon existence soit une rencontre avec Dieu qui m'appelle à la vie. Par la foi, l'espérance et la charité, je rencontre Celui qui m'appelle et je me mets en route pour me rapprocher de lui, pour apprendre à mieux Le connaître et à mieux L'aimer, pour Le rencontrer.

On peut aussi entendre par vocation un appel plus particulier. Dans l'Écriture sainte on s'aperçoit qu'en plus de l'appel à la vie, Dieu peut appeler l'être humain pour donner à sa vie une certaine orientation particulière, ou pour lui demander quelque chose de particulier. Il y a des récits de vocations auxquels on se réfère volontiers pour expliquer ces vocations spécifiques : on pense notamment aux prophètes comme Moïse, Samuel, Jérémie, Isaïe ou aux premiers rois d'Israël. Ces vocations particulières sont du même type que la vocation à la vie : Dieu dit une parole, et celui ou celle à qui elle s'adresse peut l'acquiescer pour l'accueillir.

Prenons l'exemple du récit de l'Annonciation. L'ange Gabriel visite la Vierge Marie pour lui exposer la vocation que Dieu adresse à Marie : concevoir et mettre au monde le Verbe incarné, le Fils éternel. On a l'habitude de résumer le récit de l'Annonciation en disant : l'ange pose une question à la Vierge Marie, il lui demande si elle est d'accord de concevoir son Fils et de lui donner une nature et une existence humaines ; et la Vierge répond positivement : « oui ! ».

Si l'on lit attentivement le texte de l'Annonciation tel qu'il nous est adressé dans l'Évangile selon saint Luc, cela ne se passe pas exactement ainsi. L'ange ne pose pas de question à Marie, mais il lui raconte une histoire : « L'Esprit Saint te couvrira de son ombre, tu concevras et enfanteras un Fils, auquel tu donneras le nom de Jésus, Il sera grand, Il sera le Fils du Très-Haut ». L'ange raconte un récit, il dit une parole. Et Marie ne répond pas à une question, mais elle acquiesce à la parole que Dieu lui adresse ; elle répond : « Que tout se passe pour moi selon ta parole. » Par la voix de l'ange, Dieu décrit l'existence de la Vierge et la Vierge acquiesce à cette parole. Ce faisant, elle permet à la parole de devenir réalité.

Voilà le mystère de la vocation : il s'agit d'entendre la parole que Dieu a pour moi, d'entendre Dieu qui me parle et d'accueillir ce qu'Il dit, d'accueillir la parole. Le fait de l'accueillir donne à la parole de devenir réalité dans ma vie. Je deviens ce que Dieu dit de moi. Se poser la question d'une vocation particulière ne consiste pas à fabriquer son existence en pensant répondre à une question que Dieu me pose, mais bien à accueillir la vie, à accueillir la parole que Dieu m'adresse. Répondre à sa vocation, ce n'est pas construire sa vie à la force du poignet, mais consentir à recevoir sa vie. Dieu raconte mon existence et j'acquiesce à sa parole ; alors ma vie tend à devenir ce que Dieu dit : « que tout se passe pour moi selon ta parole ».



L'Annonciation, par le Caravage.

Depuis de nombreuses années, mon ministère consiste entre autres à recevoir des jeunes et des moins jeunes qui se posent la question d'une vocation particulière, d'une vocation presbytérale ou à la vie consacrée. Le discernement d'une vocation est un exercice difficile et même redoutable, parfois vertigineux. Les questions qui m'ont été adressées m'ont permis, au fil du temps, d'identi-

fier trois points fondamentaux à considérer lors d'un discernement vocationnel.

Le premier point est celui que j'appellerais « la fausse alternative ». Très souvent, les jeunes qui se posent la question d'une vocation particulière placent face-à-face dans leur questionnement la vie de mariage et la vie consacrée : suis-je appelé à me marier ou à consacrer ma vie au Seigneur ? C'est une fausse alternative parce que la question ne se pose pas ainsi. Nous sommes tous appelés, de par notre nature humaine, à la vie conjugale. Il est dans notre nature humaine sexuée de vouloir aimer de manière exclusive un conjoint ou une conjointe et de vouloir fonder une famille.

Cela n'empêche pas le Seigneur, dans ce contexte de nature, de me proposer une autre parole pour ma vie, de m'appeler à la lui consacrer exclusivement. Les deux vocations ne se présentent donc pas à nous sur le même plan et les opposer n'aide pas au discernement.

Le deuxième point est celui que j'appelle « le jeu d'orgue » (les musiciens, les organistes en particulier, me pardonneront les propos d'amateur qui suivent). Lorsqu'on écoute une pièce d'orgue, on entend d'abord la mélodie de la pièce que l'organiste joue avec ses mains sur les claviers. C'est sur les claviers que ses doigts d'artistes jouent la mélodie, les croches, doubles croches et triples croches, les notes les plus aiguës. Mais si je suis attentif, j'entends aussi les notes du pédalier : ce sont souvent des mélodies plus lentes, répétitives, graves. Ce ne sont pas les notes qui s'imposent en premier à mes oreilles : il faut un peu d'attention pour les écouter. La vocation à la vie consacrée se discerne au niveau de la mélodie du pédalier, et non des claviers. Pour entendre la parole que Dieu m'adresse, il faut bien distinguer différentes mélodies qui agitent mon cœur.

Et enfin, chaque discernement vocationnel est une épreuve, c'est une tâche rude. Il n'est pas prudent de s'engager seul sur le chemin du discernement, mais il convient de le parcourir avec l'aide d'une personne de confiance.

Un Gruérien pour l'annonce de l'Évangile

PAR MICKAËL BOICHAT
PHOTOS: DIDIER GRANDJEAN

Le 24 octobre prochain, notre Unité pastorale aura l'immense joie d'accueillir à Albeuve l'ordination diaconale d'un Gruérien: Didier Grandjean. Né à Enney en 1990, Didier a grandi et s'est épanoui dans notre belle région. En 2006, dans le cadre du 500^e anniversaire de la Garde suisse pontificale, il participe à une séance d'information sur le prestigieux corps armé qui veille sur la personne du Pape. Profondément marqué par cette journée, Didier fera le pas d'intégrer à son tour la Garde suisse

5 ans plus tard, en 2011, et servira sous l'uniforme coloré les papes Benoît XVI et François jusqu'en 2019. L'idée de devenir prêtre lui avait déjà traversé l'esprit avant son entrée dans la Garde, mais l'appel du Seigneur s'est progressivement révélé à lui, comme il l'explique lui-même dans une interview de 2024 à Radio Vatican¹: *«Le terme "vocation" vient de "vocare", qui signifie "appeler" en latin. C'est un appel, quelque chose que l'on ressent intérieurement. Pour moi, cet appel s'est développé progressivement. Ce n'était pas une illumination soudaine. Je pense que cela varie d'une personne à l'autre, mais pour moi, cela a été un processus graduel au cours duquel j'ai réalisé que Dieu m'appelait à autre chose».* Didier est ensuite rentré au séminaire à Givisiez pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Il a effectué ses études auprès de la faculté de théologie de Fribourg. **Il sera ordonné diacre en vue du sacerdoce par Mgr Charles Morerod le 24 octobre prochain à 15h en l'église d'Albeuve.** Comme diacre dans une Unité pastorale de notre diocèse, Didier pourra baptiser, lire l'Évangile durant la Messe, prêcher, bénir des mariages, célébrer des funérailles, etc. Durant ce temps de diaconat, Didier sera appelé à imiter le Christ qui s'est fait Serviteur (cf. Ph 2, 7), à travers toute sa vie et se préparera à célébrer les sacrements réservés au prêtre, à savoir l'Eucharistie, le Sacrement de pénitence et de réconciliation ainsi que le



Didier Grandjean en uniforme de Garde suisse, ici dans l'église du Sacré-Cœur à La Chaux-de-Fonds.



Didier Grandjean devant l'imposante coupole de la Basilique Saint-Pierre, à Rome.

Sacrement des malades. C'est également durant son ordination diaconale que Didier s'engagera à l'obéissance envers l'évêque et ses successeurs, au célibat consacré et à la prière quotidienne de la Liturgie des Heures. C'est donc un moment très important pour lui et pour toute l'Eglise.

Chère Lectrice et cher lecteur, vous êtes cordialement invités à participer à cette célébration d'ordination qui est publique et pour laquelle le Peuple de Dieu est attendu en nombre, ou à vous y unir par la prière si vous ne pouvez être présent physiquement.

En lien avec l'ordination diaconale de Didier, nous organisons également une veillée de prière le vendredi 23 octobre 2026 de 19h à 21h à l'église d'Enney (voir le flyer ci-après). Lors de celle-ci, nous prions tout particulièrement pour demander au Seigneur de nombreuses et saintes vocations à la vie consacrée et au sacerdoce. Nous Lui confions également les séminaristes et ceux qui se préparent à la vie consacrée, et tout spécialement Didier, pour que l'Esprit Saint comble son cœur et rende son ministère fructueux. Ce dernier nous livrera d'ailleurs son témoignage à cette occasion. Nous espérons vous y retrouver nombreux pour porter ensemble, par la prière, la vocation de Didier et le souci des vocations.

- 1 *Nous vous invitons à découvrir l'ensemble du touchant témoignage donné par Didier sur les ondes vaticanes via le lien suivant: <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2024-08/garde-suisse-seminariste-vatican.html>.*



Unité pastorale
Notre-Dame de l'Evi

Veillée de prière pour les vocations

à l'occasion de l'ordination
diaconale de Didier Grandjean
témoignage

23 octobre 2026
Eglise d'Enney
19h00-21h00



Unité pastorale
Notre-Dame de l'Évi

PROCHAINES VEILLEES DE PRIERE

**20 NOV
19H00**

**LA SAINTE EUCHARISTIE
ÉGLISE DE BROC**

**4 DEC
19H00**

**EN AVENT LA LUMIERE
ÉGLISE DE BROC**

**22 JANV
19H00**

**LA NATURE DE L'ÉGLISE
ÉGLISE DE BROC**

**5 MARS
19H00**

**24H POUR LE SEIGNEUR
CHAPELLE DES MARCHES**

**27/28/29
AVRIL
19H30**

**AVEC LES CONFIRMANDS
GRANDVILLARD/BROC/CHARMEY**

**17 MAI
08H30**

**MARIE, MÈRE DE L'ÉGLISE
ÉGLISE DE GRUYÈRES**

**11 JUIN
19H00**

**LA MISSION DANS L'ÉGLISE
ÉGLISE DE BROC**

Information importante



A compter du **1^{er} septembre**, les horaires du secrétariat seront modifiés comme suit :

Lundi : fermé

Mardi : 8h30-11h30 et 13h30-17h

Mercredi : 8h30-11h30, après-midi fermé

Jeudi : 8h30-11h30 et 13h30-17h

Vendredi : 8h30-11h30, après-midi fermé

Merci de votre compréhension.

CONCERT MINI-CÉCILIENNES

En route vers Noël

Association des Céciliennes de Notre-Dame des Marches

Avec la participation des chœurs mixtes de
Broc, Botterens, Cerniat, Charmey, Corbières et Pont-la-Ville/La Roche

DIMANCHE

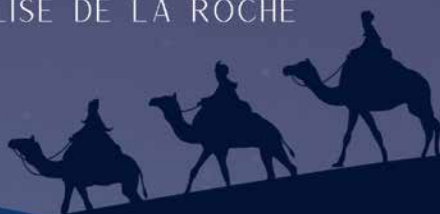
29 NOVEMBRE 2026 - 17H

ÉGLISE DE LA ROCHE

SAMEDI

28 NOVEMBRE 2026 - 20H

ÉGLISE DE CHARMEY



Collecte à la sortie

PROCHAINEMENT EN 2026

Aux Marches



ENEZ PRIER AUPRES DE NOTRE-DAME

Pèlerinage d'automne

15 septembre à 14h30
Messe présidée par
l'abbé J. Gay

Suivie par le chapelet,
la procession du
St-Sacrement et la
bénédictio

Messe en rite tridentin

dans le cadre du
pèlerinage N.-D. de la foi
27 septembre à 12h00
suivie d'un apéritif

Chapelet pour la paix

tous les mardis et
jeudis d'octobre
à 15h45

Des questions ? : chapelle.des.marches@bluewin.ch

Joues roses, fesses rebondies et sourire énigmatique, l'imaginaire populaire et chrétien associé aux anges est parsemé de clichés. Cette représentation digne de bibelots de garden center semble pourtant bien loin des descriptions que nous livre la Parole. Alors qui sont ces ambassadeurs célestes ?



Plus d'un quart des personnes croyant aux anges se dit sans appartenance religieuse.



« La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

Peter Schulthess

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: UNSPLASH, DR

Dans son *Enquête sur la langue, la religion et la culture* datée de 2019, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) relevait que près d'un Suisse sur deux croit que des anges et des êtres surnaturels veillent sur nous (45 %). En 2024, 48 % des Helvètes affirmaient adhérer à l'idée qu'une force supérieure – dont les anges font partie – guide nos destinées. Rien d'étonnant à cela : la présence des anges est « attestée » dans les trois religions du Livre, mais également dans d'autres textes sacrés plus anciens, relève Thomas Römer, bibliste titulaire de la chaire « Milieux bibliques » au Collège de France, lors d'une conférence à Genève. Il est aussi

intéressant de noter que plus d'un quart des personnes croyant à l'existence des anges se dit sans appartenance religieuse, signe que ces créatures célestes sont plébiscitées bien au-delà des frontières de la foi.

Une myriade d'éch... anges

Inutile de fouiller les textes anciens pour déceler leur présence. Il suffit pour cela de se rendre dans la banlieue zurichoise. En effet, durant près de 20 ans, le pasteur réformé Peter Schulthess a publié une étrange annonce dans les journaux locaux. Il recherchait des témoignages de personnes ayant



« En leur donnant des missions spécifiques ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre. »

Adrian Schenker

rencontré un ange. Opérations de sauvetage, visions d'ailes déployées ou encore avertissements, il raconte ce que des témoins lui ont rapporté dans *Wie Engel begleiten*¹ [ndlr. comment les anges nous accompagnent] et se forge, par la même occasion, la conviction que ces émissaires célestes existent bel et bien. « Ce qui est frappant, c'est que, dans tous les cas, la vie de mes témoins s'en est trouvée bouleversée. La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

« La mission principale des anges est de nous mettre en contact avec notre source, notre origine, Dieu » et il n'est même « pas nécessaire d'avoir la foi » pour voir ces gardiens à plumes agir dans nos vies. « Tout le monde fait l'expérience de l'implication des anges, il est simplement question d'ou-

verture à l'interprétation d'une expérience. » Il ajoute encore : « Si quelqu'un pense que Dieu est toujours à ses côtés, il sera convaincu qu'il doit sa chance à Dieu et non au hasard. » Serait-ce à dire qu'à travers le hasard, ou même les anges, c'est Dieu qui veut passer incognito ?

Gueule d'ange

« Parfois, on ne sait pas si c'est Dieu ou un intermédiaire qui parle. Comme dans l'histoire du buisson ardent. [...] L'ange se confond avec la voix divine », explique Thomas Römer. Pas si facile donc de le reconnaître. « On ne peut pas savoir si c'est un humain, un être entre les dieux et les hommes. » De quoi laisser les témoins d'EVNI (Etres Volants Non Identifiés), encore plus perplexes. D'ailleurs les protagonistes de la Bible ne parviennent à les



Les Archanges Michel, Raphaël et Gabriel sont fêtés le 29 septembre.

¹ Peter Schulthess, *Wie Engel begleiten: Erfahrungen aus biblischer und heutiger Zeit*, mosaicstones gmbh, 2009, 160 p.

identifier que « grâce aux mots que ceux-ci prononcent ». Toutefois, selon le théologien dominicain Adrian Schenker, les anges « autres que Dieu lui-même sous apparence humaine » sont des entités créées avec des fonctions bien définies. « Leur représentation reste globalement stable de l'Ancien au Nouveau Testament, avec un développement tardif des noms propres [ndrl. Gabriel, Michel, Raphaël]. » Quant à leur hiérarchisation dans l'organi-

gramme céleste (VI^e siècle), on la doit au Pseudo-Denys et au pape Grégoire le Grand. « En leur donnant des missions spécifiques, ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre », pointe le dominicain. Ces êtres sont classés en triades, chacune composée de trois rangs et de trois créatures.

En simplifiant à l'extrême, on peut distinguer trois catégories d'anges : ceux qui travaillent, ceux qui combattent et ceux qui contemplent la face de Dieu. Tout en bas de cette échelle se trouvent les entités célestes entrant en contact avec les humains, basiquement, les Anges, le terme même, *ángelos* en grec signifiant « messager ». Viennent ensuite les Archanges, l'équivalent d'un conseil rapproché ; puis les Principautés, chargées de guider et inspirer les nations. Au second échelon, les Puissances, les Vertus et les Dominations, y sont répertoriées. Ces êtres-là, combattent les démons, transmettent les signes et miracles, ainsi que les commandements divins. En somme, toutes des créatures qui correspondent plus ou moins à l'idée que l'on peut se faire des anges. Par contre, au dernier niveau, le plus haut, se situent des entités dont les caractéristiques détonneraient sur les cartes de Noël. Ce dernier chœur est composé des Séraphins, Chérubins et des Trônes, dont la description laisse... pantois.



Doté de trois paires d'ailes (Es 6, 1-7; Ez 1, 11) couvertes d'innombrables yeux dans certaines

« Quant aux chérubins, rien à voir avec de petits enfants dodus pourvu d'ailes de moineaux. Il est plutôt question d'êtres possédant quatre visages, autant d'ailes, et un corps couvert d'yeux. »

descriptions (Ap 4, 6-8), la principale fonction du séraphin est de louer Dieu. Son nom dérive du verbe hébreu *saraph*, littéralement « brûlant ». Quant aux chérubins, rien à voir avec de petits enfants dodus pourvus d'ailes de moineaux. Il est plutôt question d'êtres possédant quatre visages, autant d'ailes et un corps couvert d'yeux (Ez 1, 10), dont la mission peut s'apparenter à une garde rapprochée. Enfin, les trônes sont des roues tournoyantes recouvertes d'yeux (Ez 10, 9-13) conduites par les séraphins et constituant le siège de Dieu.

Que retenir de ces détails hiérarchiques, descriptifs et nominatifs ? Emily, ma petite fille de six ans, ne s'en embarrasse guère.

La vérité sort de la bouche de nos chérubins

Sur le chemin de l'école, elle traînasse, regarde par-dessus son épaule, cherche quelque chose du regard. « C'est mon ange gardien. Il me surveille », lance-t-elle alors laconiquement. Un froncement de sourcils plus tard – les adultes ne comprennent définitivement rien, pense-t-elle sûrement – elle poursuit : « Ce matin, à la récréation,



Un ange passe...

il me regardait jouer. Ensuite, il est venu s'asseoir à côté de moi au coin vétérinaire. » Cette explication ne souffre aucune contestation. Son regard – à l'image des milliers d'yeux du chérubin fixés sur vous – est capable, à lui seul, de vous couper les ailes. Tout d'un coup, Emily s'arrête, se déporte un peu sur le côté : « Pousse-toi, on va le laisser marcher devant nous »... C'est là que l'on comprend ce que signifie vraiment l'expression « un ange passe ».

Ni prier, ni invoquer

« Au départ, les anges ne portaient pas de nom, justement pour réfréner l'envie de les prier. Ce qui ne peut être nommé ne peut être invoqué. Nos prières doivent aller à Dieu afin qu'il envoie ses anges pour nous », souligne le frère Adrian Schenker. D'ailleurs, la fête des Anges Gardiens (2 octobre) ne célèbre aucune de ces créatures nominativement, précise-t-il encore. Le New Age s'est réapproprié la figure de l'ange en la laïcisant. Appelés « esprit guide » ou « entité lumineuse », ces êtres deviennent tour à tour thérapeute et oracle, « ce qui sort clairement du cadre angélique chrétien », affirme Jean-Christophe Thibaut, prêtre du diocèse de Metz et spécialiste des courants ésotériques.

Nos anges gardiens (Matthieu 18, 10)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : JEAN-HUGUES SEPPEY

Fêtés le 29 septembre, les trois archanges, Michel (= « Qui est comme Dieu », en hébreu), Raphaël (= « Dieu guérit ») et Gabriel (= « Dieu est fort ») exercent la fonction principale des anges que dévoile leur nom même (*angelos*, messenger).

Ils servent d'intermédiaires dynamiques entre Dieu et les êtres humains, ils leur apportent de grandes nouvelles, comme à Marie (Luc 1, 26-38), ils accompagnent leur chemin, comme celui de Tobit (livre de Tobie), et ils combattent au nom du Seigneur les anges déchus que sont les démons et Satan (Apocalypse 12).

Êtres spirituels, ils passent leur ciel à chanter la louange divine, déjà selon l'Ancien Testament (Isaïe 6, 3) et jusqu'au Nouveau (Apocalypse 4, 8). Nous nous unissons à eux lors de chaque eucharistie en reprenant le cantique de la sainteté trinitaire (*Sanctus*).

C'est pour cela que nos églises en sont remplies, tel l'ange gardien de l'autel principal dans la chapelle de l'ermitage de Longeborgne à Bramois, à côté et au-dessus de Sion. Allez-y en pèlerinage ! Les fidèles se sentent aussi stimulés dans leur louange terrestre, puisqu'elle est également céleste. De plus, ils veillent sur nos routes et sont dépêchés par le Très-Haut pour enlever les pierres qui pourraient obstruer nos cheminements et nous faire tomber (les « scandales », selon le sens étymologique du terme grec *skandalon*).

Le Psaume dit aux complies avant le sommeil chaque dimanche soir nous rappelle cette vigilance du Maître de nos nuits : « Dieu a pour toi donné ordre à ses anges de te préserver en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront pour qu'aux cailloux ton pied ne heurte. » (Psaume 91(90), 11-12)

Jésus va même jusqu'à nous presser, dans le discours communautaire du 1^{er} évangile (Matthieu 18), de prendre soin des faibles et des enfants, car ils bénéficient de la protection de leur « ange gardien » : « Abstenez-vous de mépriser un seul de ces petits car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux. » (Matthieu 18, 10)

La fête du 2 octobre nous invite donc à invoquer celui que le Seigneur a placé auprès de nous, à mettre un angelot auprès du lit des bambins et à ne pas laisser ainsi le *New Age* (Nouvel Age) et ses spéculations ésotériques récupérer loin de la foi chrétienne cette belle croyance biblique.



Statue d'un ange gardien dans l'ermitage de Longeborgne.

Hildegarde de Bingen

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: WIKIPÉDIA

« Une maîtresse de théologie très estimée » et « une grande connaisseuse des sciences naturelles et de la musique ». C'est ainsi que le pape Benoît XVI décrivait Hildegarde, qu'il avait proclamée docteur de l'Eglise en 2012. Il rendait ainsi hommage à une femme qui avait acquis une position exceptionnelle au XII^e siècle.

On conserve aujourd'hui encore des lettres dans lesquelles elle ne mâchait pas ses mots et osait même exhorter évêques et empereurs. Hildegarde fut très vite considérée comme la « prophétesse allemande ». Par son œuvre vaste, elle a offert un aperçu varié des domaines de la pensée religieuse, politique, scientifique, médicale et sociale de l'époque. Dans son ouvrage *Scivias* (Connais les chemins), elle décrit les visions qu'elle a eues dès sa plus tendre enfance. Elle a développé une théologie dans laquelle la vision du monde et celle de l'homme sont indissociables de l'image de Dieu. Son ouvrage *Phy-*

sica, qui contient des recettes pour rester en bonne santé, revêt aussi une grande importance.

Il s'agit d'un ouvrage majeur de médecine et d'histoire naturelle qui décrit les vertus curatives des plantes, des animaux, des pierres et des métaux. Il allie observations empiriques et théologie chrétienne de la création, et a profondément marqué la médecine monastique ainsi que la conception médiévale de la nature. Dans son ouvrage médical *Causae et Curae*, Hildegarde décrit les maladies et donne des conseils pour leur traitement. Le conseil essentiel d'Hildegarde est de faire preuve de modération afin de rétablir l'harmonie entre les fonctions du corps. Outre ses livres théologiques, Hildegarde s'est également illustrée comme poétesse de chants.

Née en 1098, elle entra (à huit ans) dans une abbaye bénédictine sur le Disibodenberg, où elle prononça plus tard ses vœux. En 1136, Hildegarde fut élue abbesse. Son couvent étant devenu trop petit, la communauté put s'installer en 1150 dans un couvent sur le Rupertsberg, face à la ville de Bingen, où elle mourut le 17 septembre 1179. Le jour de sa mort est également le jour de sa fête religieuse.



Retable de la chapelle Saint-Roch de Bingen, Allemagne.

Der Herbst – zwischen Veränderung und Neuem

TEXT: HEIDI THÜRLER
FOTO: WIKIPEDIA.ORG

Liebe Leserin, lieber Leser

Der Herbst zeigt uns jedes Jahr auf besonders eindrucksvolle Weise, dass Wandel zum Leben gehört – und dass er zugleich Raum für Neues schafft. Die Blätter strahlen in den schönsten Farben, während das Leben in der Natur sich zurückzieht und verändert, um die Bäume für den kommenden Frühling zu stärken. Kürzer werden die Tage und zwingen zum Wiederheimischwerden im Haus, in dankbaren Händen geerntete Früchte aus Gottes Garten, späte Rosen und letzte Dahlien. Nicht alles reifte, was als Versprechen blühte, für manches fehlte die Kraft, anderes ging zugrunde durch Unwetter oder versäumte Pflege. Dieses Naturbild erinnert uns daran, dass Altes gehen muss, damit Neues wachsen kann. Auch wir als Gemeinschaft durchlaufen solche Erneuerungsprozesse, sei es im Alltag, im christlichen Glauben, im Arbeitsfeld, im schulischen Alltag. Es gibt Veränderungen in unserem Leben, die

schön, aber manchmal herausfordernd sind. Wie mögen die Früchte aussehen, die ich im Herbst meines Lebens ernte?

Was gibt mir halt in diesen Veränderungen? Was brauche ich in diesem Moment? Wo finde ich halt? Oder auf was freue ich mich? Auf was bin ich froh, das es vorbei ist?

Auch bei uns glückte vieles nicht immer und manches braucht noch Zeit zum Reifen. Wir wollen sie genießen, die stille Reifezeit. Vorbei sind die Stürme der Jugend und anstrengende Jahre des Schaffens, auch wir wollen die Häuslichkeit genießen mit dem Blick auf bunte Blätter, die im milden Licht der späten Sonne leuchten und dessen Veränderung hin zur Stille des Winters uns bewegt.

Änderungen und Veränderungen braucht nicht nur die Natur, sondern auch wir Menschen brauchen diese Änderungen. Vielleicht, um vieles neu zu entdecken und durchzustarten. Aus dem alten «Trott» mal rauszukommen und neues zu wagen, allein, aber auch gemeinsam.

Nichts im Leben bleibt unverändert, doch gerade darin liegt ein tiefer Trost. Jeder Abschied birgt auch einen Neuanfang. Nutzen wir die herbstliche Stille, um zur Ruhe zu kommen und zu spüren, was uns wirklich trägt – im Glauben und im Leben. In diesem Sinne wünsche ich Euch, liebe Leser, dass diese Ruhe uns im Leben zu einem gemütlichen Miteinander bewegt, dass wir Zeit finden, miteinander das Schöne im Leben zu sehen, aber einander auch stärken und unterstützen in schwierigen Zeiten. Wie in den 4 Jahreszeiten, die einem immer wieder Neues zeigen von Jahr zu Jahr in ihrer wunderbaren Vielfalt.



Firmung in der Pfarrei Jaun



TEXT: HEIDI THÜRLER

FOTOS: RÉGIS METTRAUX

Am 14. Mai – am Christi Himmelfahrtstag – durften 8 Firmlinge aus Jaun und Im Fang das Sakrament Firmung empfangen. Unser Firmspender P. Ludovic Nobel wusste genau mit seinen Worten die anwesenden Gottesdienstbesucher und Firmlinge zu

begeistern. Die Blaskapelle aus Düdingen umrahmte mit ihren Musikstücken die Firmung. Der Kirchenchor mit der Dirigentin und Organistin Cila Schuway verschönerte mit seinen Liedern den Firmgottesdienst. Ein Dankeschön gilt allen, die uns in irgendeiner Weise geholfen haben bei der Vorbereitung zur Firmung.

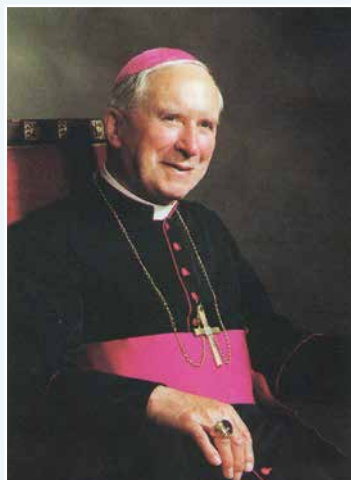


Und wenn wir die Kirche lieben würden...

TEXT: VON ABBÉ JOSEPH | ÜBERSETZUNG VON TOBIAS BAUR
FOTOS: WIKIPEDIA.ORG

Am 2. Februar kündigte die Priesterbruderschaft St. Pius X. (FSSPX) ihre Absicht an, zwei neue Bischöfe zu weihen, mit oder ohne Zustimmung des Papstes. Der Vatikan reagierte umgehend, und es wurde ein Treffen mit dem Präfekten des Dikasteriums für die Glaubenslehre (DDF) organisiert. Am Donnerstag 12. Februar traf Pater Davide Pagliarani, Oberer der FSSPX, seine Eminenz Kardinal Victor Manuel Fernandez, Präfekt des DDF. Bei dem Treffen konnten die Anwesenden offen und respektvoll miteinander sprechen. Einige Tage später erklärte Pater D. Pagliarani in einem sehr gut formulierten Brief vom 18. Februar 2026 unverblümt, dass der Dialog auf der Ebene der Lehre des Zweiten Vatikanischen Konzils zum Scheitern verurteilt sei, da nach Ansicht der FSSPX die pastoralen Leitlinien, die auf das Zweite Vatikanische Konzil folgten, der Lehre widersprechen oder diese herabsetzen, die in der großen Tradition der katholischen Kirche enthalten ist. Mit anderen Worten: Wenn die lehramtlichen Dokumente der nachkonziliaren Päpste als Bestätigung der Lehre des Zweiten Vatikanischen Konzils verstanden werden sollen, dann ist die FSSPX der Ansicht, dass das Konzil in mehreren lehrmäßigen und liturgischen Punkten tatsächlich einen Bruch mit der großen Tradition der Kirche darstellt.

pastoralen Meinungsverschiedenheiten zusammenzufassen, die die FSSPX seit dem Konzil bis heute gegenüber dem Lehramt beanstandet hat. Was wir jedoch ganz objektiv sagen können, ist, dass die FSSPX die römischen Dokumente aufmerksam liest und die pastoralen Leitlinien gewissenhaft befolgt, um sie zu kritisieren. Und angesichts bestimmter aktueller pastoraler und theologischer Verirrungen hat die FSSPX allen Grund, sich selbst davon zu überzeugen, dass ihr Kampf zum Wohl der ihr angeschlossenen Seelen gerechtfertigt ist. Allerdings muss man anerkennen, dass die Ankündigung der Bischofsweihen (wie man früher sagte) die Debatte innerhalb der Kirche selbst zwischen progressiven Strömungen und den Gläubigen, die an einer richtigen Auslegung des Konzils und des aktuellen Lehramtes festhalten, wiederbelebt hat. Wir können den Sturm nicht leugnen, der das Schiff Petri erschüttert, und es wird für die Gläubigen schwierig, zu erkennen, was richtig und gut ist, um nach den Geboten des Herrn zu leben. Diese Zeit der Verwirrung ist ein Vorteil für die FSSPX. Diese mangelnde Einheit der Bischöfe in grundlegenden Lehrfragen und hinsichtlich der Achtung der aus dem Konzil hervorgegangenen Liturgie erleichtert den Priestern der FSSPX ihre Ermahnungen gegen das Zweite Vatikanische Konzil. Doch wie viele ihrer zahlreichen Gläubigen verfügen über eine echte Kenntnis des Zweiten



*Mgr. Marcel Lefebvre,
Gründer der FSSPX.*

Es wäre nicht fair, in wenigen Zeilen die theologischen und



Das Zweite Vatikanische Konzil, an dem Erzbischof Lefebvre selbst teilnahm, fotografiert von Lothar Wolleh.

Vatikanischen Konzils, gelesen im Lichte der Tradition? Und wie viele Gläubige (und sogar Priester) in unseren Pfarreien haben das Konzil gelesen und die darauf folgenden, römischen Richtlinien im Gehorsam angenommen? Auf beiden Seiten tragen wir moralische Verantwortung für unsere Trennung.

Den Kritikern des Zweiten Vatikanischen Konzils (sowohl auf Seiten der FSSPX als auch der Progressiven) können wir jedoch folgende Frage stellen: Waren die 2500 Bischöfe, die beim Zweiten Vatikanischen Konzil versammelt waren, des Heiligen Geistes beraubt? Natürlich nicht. Der Heilige Geist hat seine Kirche

nie verlassen. Das Konzil wurde im Gebet und im Hören auf den Heiligen Geist gelebt, um auf die Herausforderungen der heutigen Welt zu antworten. Wir erleben einen epochalen Wandel, und die Intuition des heiligen Johannes XXIII., als er das Konzil einberief, war prophetisch. Seine Absicht war klar: den Menschen von heute die Wahrheiten des Glaubens zu verkünden. Christus, also die Wahrheit, bleibt derselbe gestern, heute und morgen, aber die Welt vergeht, und die Evangelisierung passt sich ihr an. Und dafür muss man berücksichtigen, wie sich der Geist der Welt verändert. Denn wenn die Kirche diesen Wandel nicht begleitet, werden viele ihrer Kinder dazu neigen, eher der Welt als Gott zu folgen.

Die Entchristlichung ist nicht auf das Zweite Vatikanische Konzil zurückzuführen, sondern darauf, dass sich an manchen Orten die Lebensweise durch den Zeitgeist gewandelt hat und die Religionsausübung dabei an Bedeutung verloren hat. Das Zweite Vatikanische Konzil und das nachkonziliare Lehramt haben jedoch immer wieder an die großen Wahrheiten des Glaubens und der Moral erinnert. Tatsächlich lehrt die Kirche weiterhin, dass das Fernbleiben von der Sonntagsmesse eine Sünde ist, sie verteidigt weiterhin das heilige Band der Ehe und setzt sich für das Leben von der Empfängnis bis zu seinem natürlichen Ende ein. Sie bemüht sich im Rahmen der Ökumene darum, alle ihre Kinder, die in der einen, heiligen, katholischen

und apostolischen Kirche verstreut sind, wieder zu vereinen, und erinnert dabei daran, dass die Ökumene ein Weg und kein Ziel ist. Nur erfolgt die Verkündigung nicht mehr mit Bannflüchen, sondern mit mehr Sanftmut und Geduld. So erscheint diese Art der Verkündigung zwar weniger scharf und mag manchen den Anschein erwecken, als würde sie die Tradition der Kirche gefährden, die stets klar gesagt hat, was zu glauben und was abzulehnen ist. Dennoch haben sich die Glaubens- und Moralwahrheiten der Kirche mit dem Konzil nicht geändert, ganz im Gegenteil. Theologie und Moral wurden verfeinert, um die Seelen besser zu Gott zu führen, indem man ihnen mehr Verantwortung überträgt. Die Kirche wendet sich an die Männer und Frauen von heute, nicht mehr mit Vorschriften, die es zu befolgen gilt, sondern mit dem Wunsch, ihnen zu helfen zu verstehen, warum es richtig und gut ist, die Lehren Christi zu leben, die den Glauben und die Moral der Kirche begründen. Die Kirche möchte, dass ihre Kinder mit Vernunft und aus Liebe handeln, um durch den Glauben den Listigkeiten des Teufels zu widerstehen. Sie möchte eine Generation heranbilden, die fähig ist, den Glauben weiterzugeben, weil sie fest an Gott und an die Güte des christlichen Lebens glaubt, wie es von Gott gewollt ist. Sie möchte eine Generation hervorbringen, die fähig ist, sich mit Überzeugung im politischen Leben zu engagieren und dabei das Recht Gottes zu verteidigen. Nur leben die Männer und

Frauen von heute nicht mehr in einem christlichen Kontext, daher muss die Kirche die Herzen und den Verstand evangelisieren und dabei den Kontext berücksichtigen, in dem ihre Kinder aufwachsen. Wenn die Gläubigen also kein Interesse am Lernen haben oder die Lehre der Kirche für überholt halten, dann sind die Voraussetzungen nicht gegeben, um an den Herzen zu arbeiten. Und die Gefahr besteht darin, sich mit dem «Ich glaube, aber ich praktiziere nicht» abzufinden. Pater Thierry-Dominique Humbrecht spricht von einem katholischen Atheismus mit folgendem Bild: «Der katholische Atheist hat das Bild entfernt, aber den Rahmen behalten»¹. Auch wenn bestimmte anglikanische Werte, wie die Nächstenliebe, noch sehr präsent sind, wird der Mangel an Glaubenspraxis durch den Empfang der Sakramente nach und nach einer gottlosen Gesellschaft mit weltlichen Werten weichen².

In diesem Kontext des Wandels, in dem Christus und die Kirche an den Rand gedrängt werden, suchen viele nach den Gründen dafür. Die FSSPX macht das Zweite Vatikanische Konzil dafür verantwortlich, und die Progressiven werfen der Kirche vor, in gesellschaftlichen Fragen nicht offen genug zu sein. Für die Ersteren steht die Theologie weniger im Einklang mit der Tradition, während für die Zweiten die Theologie noch zu sehr hinterherhinkt und sich dem Denken der Welt anpassen muss. Zwischen zwei Fronten gefangen, ist die

- 1 Interview von Aleteia mit Pater Dominique Humbrecht über sein Buch: «Gott oder wie man ihn los wird».
- 2 Die Französische Revolution hat das Motto «Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit» geprägt und dabei Gott abgelehnt. Diese Ablehnung Gottes überlässt es jedoch dem Staat, zu definieren, was Freiheit ist und wie Gleichheit und Brüderlichkeit zu verstehen sind. Wir sehen die Auswüchse davon: Frei ist, wer sich dem Einheitsdenken anschließt; um die Gleichheit zu gewährleisten, dürfen wir nicht mehr von Mann oder Frau sprechen, sondern nur noch von LGBTQ+; und schließlich sind Brüder diejenigen, die sich den staatlichen Werten anschließen.



Christus übergibt die Kirche dem Apostel Petrus, von Raffael.

Einheit der Kirche von innen bedroht, wie es bereits in der Vergangenheit der Fall war: zwischen denen, die hartnäckig daran festhalten wollen, nichts zu ändern, und denen, die sich im Gegenteil stets dem Zeitgeist anpassen wollen. Doch die Geschichte lehrt uns, dass Schismen durch mangelndes Zuhören und auch durch Hochmut entstanden sind. Wenn die Kirche auf alle ihre Kinder hören muss, müssen auch diese sich bemühen, der Kirche treu zu bleiben, ohne durch eine unangemessene Seelsorge zu provozieren.

Christus zeigt uns, dass er nichts ohne den Vater tut. So sollten die Getauften nichts ohne die Zustimmung des Heiligen Geistes tun, der in seiner Kirche wohnt und dem Papst die notwendigen Gnaden schenkt, um sie in Fragen des Glaubens und der Moral treu zu leiten. Nun tragen jedoch alle pastoralen Praktiken und alle Liturgien, die den Empfehlungen der verschiedenen römischen Dokumente untreu sind, dazu bei, Verwirrung unter den Gläu-

bigen und Spannungen innerhalb des Klerus zu säen. Die Jungfrau Maria verlangt von ihren Kindern absolute Treue zum Lehramt ihrer Kirche. Das Zweite Vatikanische Konzil hat Maria zur «Mutter der Kirche» erklärt, weil Maria die Mutter des Sohnes ist. Der Sohn und die Kirche sind eins. Christus zu lieben bedeutet, die Kirche zu lieben, und umgekehrt. Wenn die Liebe zu unserem Herrn, in unserem Herzen wohnt, dann lieben wir seine pilgernde Kirche in dieser Welt und glauben, dass der Heilige Geist sie trotz ihrer unvollkommenen Kinder mit Weisheit leitet.

In unserer Seelsorgeeinheit wünschen sich einige, dass sich die Kirche dem Zeitgeist mehr öffnet, in der Hoffnung, so die Kirchen wieder zu füllen. Andere folgen der Priesterbruderschaft St. Pius X. und sind der Ansicht, dass sich unsere Kirchen aufgrund einer laxen konziliaren Theologie geleert haben. Wer hat Recht? Unser Seelsorgeteam hingegen folgt keinem dieser Wege, sondern möchte dem Glauben der Apostel und dessen Umsetzung durch eine Seelsorge treu bleiben, die die heute gelehrt Moral und Disziplin der Kirche nicht leugnet. Die Mitglieder des Seelsorgeteams lieben die Kirche und sind stolz darauf, den Glauben in Treue zur Tradition zu leben. Es freut sich, verschiedene pastorale Aktivitäten anzubieten, die den Glauben der Gläubigen nähren können. Es dankt den vielen Gemeindemitgliedern, die ihren Glauben voll und ganz leben und die Liebe Gottes verbreiten.

Die thronende Madonna von Jaun

Auf Spurensuche

TEXT: PATER LEO MÜLLER

FOTOS: AMT KULTURGÜTER, FREIBURG,
G. BAECHLER, SCHWEIZ. NATIONALMUSEUM

Jedes Kunstwerk spricht heute wie damals zum Menschen, zur Betrachterin, zum Betrachter – gleichsam von Seele zu Seele. Beide, Werk wie Betrachter, tauschen sich aus. Ich möchte in diesem zweiten Artikel über **«Unsere Liebe Frau von Jaun mit dem frohen Kind»** ein solches Gespräch führen und dabei auch Glaubensaussagen aufzeigen.

Mein Unterfangen ist allerdings nicht leicht zu verwirklichen. Gleich zu Beginn stellen sich doch Fragen über Fragen: Woher

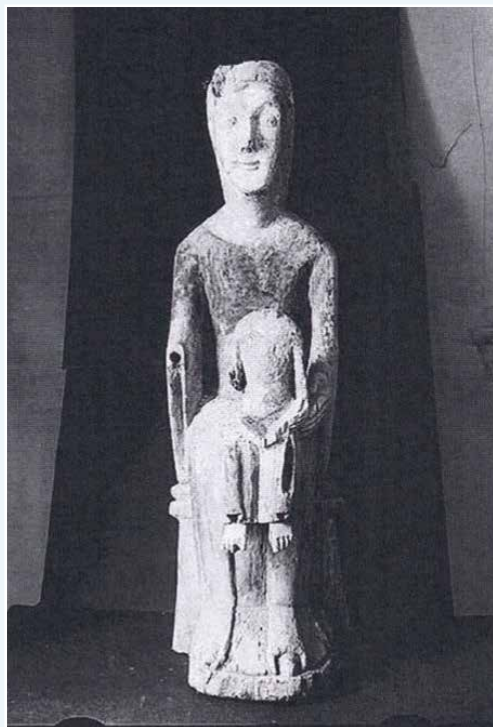
stammt dieses verstümmelte Kunstwerk? Wann wurde es in das erste Gotteshaus in Jaun gebracht? Welche Bedeutung hatte es für die Bevölkerung im Lauf der langen Zeit? Wie wurde es beschädigt und entfernt. Seit wann wurde es mit den Gebeinen der Toten und mit den in der Kirche nicht mehr benutzten religiösen Gegenständen im Verlies aufbewahrt? Es sind Fragen, die wohl nie eine Antwort finden werden, da uns alte

Aussagen, Belege und Hinweise fehlen.

Meine Zielvorstellung muss daher bescheidener sein. Am ehesten kann ich Aspekte anführen, welche die Entstehungsgeschichte und Personen der damaligen Zeit beleuchten und eine gewisse Bedeutung für das Kunstwerk in der Kirche von Jaun haben könnten. Diese Gedanken könnten auch hilfreich sein, die restaurierte Statue etwas besser zu verstehen. (siehe den 3. Beitrag im nächsten Pfarrblatt)

Zurzeit sind wir in der glücklichen Lage, uns auf erhärtete Angaben aus den ersten Untersuchungen von Frau Myriam Meucelin Rohr sowie aus der umfassenden Studie stützen zu dürfen, die in der Berner Hochschule der Künste unter Leitung von Frau Katherin Harsch und Herrn Olivier Sigrist gemacht wurden.

Der Torso vor uns ist die thronende Mutter Maria mit Kind, ein spät-romanisches Werk aus Pappelholz, dessen Bearbeitung um das Jahr 1170 angesetzt werden kann. Mutter und Sohn sitzen frontal dem Betrachter gegenüber – eine Darstellungsform, die zu dieser Zeit häufig in Spanien als «Virgen de la Alegría» oder «Nuestra Señora de la Alegría» zu sehen ist. In der



Torso, 1933 gefunden.

Schweiz finden sich zu dieser Zeit wenige Werke in diesem Stil. Das bekannteste ist wohl die Statue aus Raron VS. Um 1400 wurden ähnliche Werke im Umkreis von Ulm angefertigt und zum Kauf angeboten.

Unsere Statue ist aus einem Block geschnitzt, und die beiden Hauptpersonen treten in den direkten Blickkontakt mit dem Betrachter. Maria und Jesus sitzen auf dem «sedes sapientiae», dem «Thron der Weisheit», uns vertraut im Alten Testament, etwa von König Salomon. Auf dem Schooss des Kindes ist ein aufgeschlagenes Buch, die Bibel. Jesus erscheint uns hier als das menschgewordene Wort Gottes.



*Gesicht Marias, gereinigt
von Frau Meucelin.*

Erwähnenswert ist gewiss das schöne Gesicht der Mutter. Das ganze Antlitz strahlt eine tiefe Innerlichkeit aus und der Mund, leicht geöffnet, scheint ihren Jubelgesang anzustimmen. Die offene und innige Verbundenheit von Mutter und Kind spricht aus diesem Werk.

Da scheint es mir wichtig zu sein, auf die sich allmählich verändernde Sichtweise der Theologie vom Übergang der Romanik (9. -12. Jahrhundert) zur Gotik (13.-16. Jahrhundert) hinzuweisen. In den vorausgehenden Jahrhunderten war Christus der strenge Weltenrichter (Pantokrator). Nun wird er vermehrt als Retter und Erlöser gesehen. Die ferne, erhabene Innerlichkeit macht einer gotischen Herzlichkeit Platz. Dabei gewinnt die Geburt aus Maria, die Nähe von

Mutter und Kind, von Mensch zu Mensch, an Bedeutung.

Der sich unter dem zweiten Gründer Bernhard von Clairvaux im 11. und 12. Jahrhundert rasch ausbreitende Zisterzienserorden fasste auch in unserer Gegend Fuss. Hauterive bei Freiburg wurde 1138 gegründet. Amadeus, Zisterzienser und Schüler von Bernhard, war von 1145 bis 1159 Bischof der Diözese von Lausanne, zu der auch Jaun und Freiburg gehörten. Seine acht Marienpredigten wurden aufgezeichnet und legten die Marienlehre der damaligen Zeit dar.

Der Zisterzienserorden machte auch durch seine landwirtschaftlichen Reformen auf sich aufmerksam. Die Mönche wählten für ihre Klöster unwirtliche Gegenden als Wohnsitz. In harter Arbeit machten sie diese Gebiete fruchtbar und sicherten sich im Einsatz der eigenen Arbeitskraft den Lebensunterhalt. Ihre Spiritualität gründet dabei wesentlich in marianischen Gedanken. Nach ihren Ordensgründern ist Maria eine Frau, die mit dem Herzen hört. Schlicht und demütig erfüllt sie ihre täglichen Aufgaben. Bernhard von Clairvaux verglich sie mit einem Aquädukt, durch das das Lebenswasser als Segen Gottes von der Quelle – und Jesus bezeichnet sich als Quelle lebendigen Wassers – zu den Menschen fliesst. Die menschlichen Bitten und Gebete kehren auf dem gleichen Weg zu Gott, dem Vater, zurück. Durch die Mutter Maria ist die Menschheit eng in Gott verwurzelt.

Die Freiherren von Corbières waren im 12. Jahrhundert eine junge, aufstrebende Familie, die im Jauntal und Charmey die Rodungsherrschaft innehatte. Daher besaßen sie in Jaun weitgehend alle klassischen landesherrlichen und grundherrlichen Rechte. Sie hatten auch das Recht der Priesterernennung (Kollatur- oder Patronatsrecht). Als Herrscher über das Territorium hatten sie die hohe und niedere Gerichtsbarkeit inne. Als Grundherren kontrollierten sie die Ressourcen des Jauntales. So konnten sie Zinsen und Zehnten auf Getreide, Vieh und Käse erheben und kontrollierten auch die Vergabe der Jagd-, Fischerei-, Holzschlag- und Bannrechte.

Die Familie Corbières verarmte zusehends. Die Gründung der Kartause Valsainte 1295 war mit hohen Kosten verbunden, im Spätmittelalter wurden ihre Rechte beschnitten, 1407 wurde ihre Burg zerstört. Die verbliebenen Rechte verkaufte Jakob von Corbières 1502 der Stadt Freiburg und diese verwandelte das Tal in eine Vogtei.

Wir haben uns auf Spurensuche begeben. Dabei wollten wir auch eine Antwort auf die Frage finden: Wer könnte der Spender der thronenden Madonna in Jaun gewesen sein?

Die Herren von Corbières besaßen bekanntlich das Kollaturrecht der Kirche von Jaun von 1228 bis 1502. Im Cartulaire de Lausanne von 1228 ist erstmals die Kirche von Jaun erwähnt. Die

Corbières hatten schon früher das Recht, den Pfarrer zu bestimmen und auch der Kirchenbau erfolgte wohl im 12. Jahrhundert. Ein solches Kollaturrecht geht fast immer auf die Stifterfamilie zurück. Zudem war sie auch für den Unterhalt und die finanzielle Absicherung des Gotteshauses verantwortlich.

In Jaun selbst lebten die Einwohnerinnen und Einwohner als Bauern mit Nebenerwerb in herrschaftlichen Diensten. So vermute ich den Erbauer der Kirche und Spender der thronenden Madonna in der Familie der Corbières. Es könnte vielleicht Guillaume II. sein, der von 1136 bis zu seinem Tod 1169 die Herrschaft der Corbières führte.

Herr und Gott, wir danken Dir, dass Du Deinen Sohn zu uns Menschen gesandt hast. Als Sohn der Mutter Maria und des heiligen Joseph ist er bestens vertraut mit unserer Lebenswirklichkeit und will uns tiefer mit dem Himmel und mit Dir verbinden. In ihm entdecken wir neu Deine Barmherzigkeit und Güte, Deine geheimnisvolle und herrliche Schöpfung, Deine wohlthuende Nähe und die kraftvolle Begleitung. Herr, lass uns nach dem Vorbild der Mutter und des Nährvaters, die Deinen Willen mit Freude gesucht und erfüllt haben, Dich ehren, loben und Dir danken. So preisen wir Dich durch Deinen Sohn Jesus Christus, im Heiligen Geist. Amen



Die thronende Madonna mit Kind, gefunden 1924, heute in der Sammlung des Landesmuseum, Zürich.

Evolution – Wie geht es weiter?

Lied:

Die Erde ist schön,
es liebt sie der Herr,
neu ist der Mensch,
der liebt, :// wie er.

Alle Menschen
sind uns Brüder,
teilen woll'n wir Freud
und Leid,
Daraus wächst
das wahre Leben,
das die Welt erwartet heut.

TEXT UND FOTO: MARKUS BERGER

Eine Frage beschäftigte die Kinder bei mir im Unterricht in der sechsten Klasse immer wieder, wenn wir uns mit der Evolution, der Entwicklung des Lebens und des Menschen auseinandersetzten:

Was ist wahr:

Die Geschichten von Adam und Eva, wie sie uns im Buch Genesis überliefert worden sind oder die Erkenntnisse, die Forscher aus der Beobachtung der Natur und der Funde vorzeitlicher Menschenarten herausgefunden hatten?

Was trieb die Evolution voran?

- Der Stärkste überlebte und gab seine Gene weiter... jene zufällige Genveränderung im Erbgut setzte sich durch, die sich in den aktuellen Gegebenheiten am besten den Lebensbedingungen anpasste.
- Es überlebten jene Wesen, deren spontane Genveränderungen dem Zusammenleben einen neuen Schub verliehen, indem sie neue Verbindungskräfte förderten. Trieb «Liebe» den inneren Motor der Evolution an?

Wissen oder Glauben?

Wer hat nun recht? Wissenschaft oder Religion? Meines Erachtens ist bei dieser Frage bereits die Fragestellung falsch:

Wenn wir im «Entweder-oder» – Schema denken, blenden wir die Vielfalt des Lebens aus. Es geht ums «Rechthaben», ums Recht des Stärkeren.

Hilfreicher ist das «Sowohl-als-auch» – Denken, denn damit werden wir der Buntheit des Lebens eher gerecht: Es geht ums umfassendere Erkennen (Kopf und Herz).

Ausserdem und mit anderen Worten: Wir können nicht «Bire met Händöpfu» vergleichen und ein bald 3000 Jahre altes Lied an einer wissenschaftlichen Untersuchung aus der heutigen Zeit messen.

Das 6-Tage-Werk Gottes, der Schöpfungsbericht aus dem Buch Genesis, ist ein Lied mit sieben Strophen und einem wiederkehrenden Refrain «Gott sah, dass es gut war, es wurde Abend und es wurde Morgen».

Trotzdem bleiben wir unseren Kindern eine Antwort schuldig. Wie können wir wissenschaftliches Denken und unseren Glauben miteinander vereinbaren?

Das Recht des Stärkeren oder die Stärke des Rechts?

Dass die Religionen mit den Fragen nach dem «Woher – Wohin – Wozu» durchaus an wichtigen zeitpolitischen Problemen rütteln, zeigt die aktuelle Weltsituation, in der wieder vermehrt mächtige Männer versuchen mit Gewalt, mit dem Recht des Stärkeren die Welt in ihrem Sinne zu verändern und das einigende Völkerrecht, die Menschenrechte, die Religions –, die Presse – und die Meinungsfreiheit abzuschaffen.

Ich bin froh, dass die Religionen,

zuvorderst unser Papst Leo, dem standhaft und konsequent widersprechen und ein- stehen für die Stärke des Rechts.

«Einigt euch!

Oder ihr geht zugrunde...»

Der Jesuitenpater und Naturforscher (Paläontologe) Pierre Teilhard de Char- din (1881-1955) zog aus seinen Forschun- gen, seinem tiefen Glauben und den Erkenntnissen des Charles Darwin über die «natürliche Selektion» ein faszinie- rendes Fazit:

Seit dem Urknall lebt im Kosmos eine tiefe Sehnsucht nach Vereinigung. Verdichtetes Licht wird Energie, verdichtete Energie wird Materie: Der Drang nach Vereinigung steckt in jedem Atom, es verbindet sich mit andern, Moleküle entstehen, verknüpfen sich weiter... der Kosmos entsteht. Er interpretiert so auch die Entstehung des Lebens als fortlaufenden Einigungsprozess (Amorisation). Und er sagt: Was sich dem inneren Drang der Schöpfung, der Liebe entgegenstellt, bewährt sich nicht und wird letztendlich zugrunde gehen.

Versuch einer Antwort

Lassen sich Glauben und Wissen verein- baren? Ein Interview aus einer Schü- lerzeitung vor bald 30 Jahren erzählt von meinem Versuch, im Herbst 1999, zusam- men mit den Sechstklässlern, eine Antwort zu suchen, zu finden:

Eine sechste Klasse im Säli Schulhaus in Luzern hat sich im Religionsunterricht und im Fach Ethik und Religionskunde mit Fragen über die Entstehung der Welt und über die Entwicklung der Menschen auseinandergesetzt.

- Wie ist die Welt aufgebaut? Woraus bestehen die Erde, die Planeten und Sterne?
Fragen, die Wissenschaftler unter- suchten.

- Woher kommen wir, wohin gehen wir, wozu das alles?
Fragen, die Religionen zu beantworten suchen.

Ich fragte einen Monat nach diesem Unter- richt mal nach. Wie ist das nun genau?

Woraus bestehen wir Menschen eigent- lich?

Richi: Aus verschiedenen Elementen, aus Wasser, Kohlenstoff, Eisen, Phosphor, etc. Eigentlich aus denselben Stoffen wie die Tiere. Menschen haben aber ein Selbst- bewusstsein.

Woraus bestehen die Tiere?

Christoph: Aus denselben Stoffen, wie die Menschen. Die einzelnen Elemente beste- hen aus *gebündelten* (zusammengefügten) Atomen.

Woraus bestehen dann die Pflanzen, ist es auch dasselbe, wie bei den Tieren und Menschen?

Daniel: Ja, genau. Auch sie bestehen aus verschiedenen Atomen. Die Art der Zusammensetzung ist einfach anders.

Woraus bestehen dann die Erde, die Pla- neten und die Sterne?

Noël: Auch sie bestehen aus verschiedenen Atomen, sowohl die Erde, das Wasser, die Lava, alles.

Ich möchte noch mehr wissen. Weisst du, woraus die Atome bestehen?

Andrea: Ja. Die Atome bestehen eigentlich aus *gebündelter* Energie. Das merkt man, wenn Atome gespalten werden. Dann entsteht eine riesige Energie. z.B. bei einer Atombombe, oder in einem Atomkraft- werk.

Kann man noch weiter fragen, ist das schon erforscht? Woraus besteht Energie?

Dani: Weisst du, das ist so: Energie ist



Schülerzeitung TED, Luzern 1999.

eigentlich nichts anderes als *gebündeltes* Licht. Das merkt man z.B. bei einem Laserstrahl. Wenn Licht gebündelt ist, kann es eine ungeheure Hitze und Brennkraft entwickeln. Wir haben einen Artikel gelesen, der davon berichtet, dass es Wissenschaftlern gelungen ist aus Licht Materie zu machen.

Dann kann man sagen, die Welt, die Planeten, die Sterne – auch wir Menschen – bestehen ursprünglich aus Licht?

Alle: Eigentlich ja.

Haben die Wissenschaftler noch weitergeforcht? Aus was besteht dann Licht? Weiss man das?

Recha: Das wissen die Wissenschaftler noch nicht. Aber die Religionen haben da Vermutungen. Sie denken, dass das Licht

aus Gott kommt, und eigentlich aus *gebündelter* Liebe besteht.

Kann man aus diesem «Stufenbau des Kosmos» auch ableiten, wohin sich die Welt bewegt, was aus uns einmal wird?

Michi: Nein. Die Wissenschaftler können dazu nichts beweisen. Aber die Religionen vermuten natürlich etwas. Es müsse im gleichen Stil weitergehen: Verdichten, Bündeln, *Vereinigen*. Sie sagen deshalb: Das Ziel ist die Gemeinschaft, die Einigung. Bilder dafür sind: Himmel, Reich Gottes, Paradies.

Hat dir der Unterricht gefallen, die Auseinandersetzung mit dem Thema Kosmos?

Leila: Ja, das Thema hat mir sehr gefallen. Es war spannend.

Das neue Schuljahr 2026/2027

TEXT: KATECHETIN HEIDI THÜRLER | FOTO: MAGNIFIC.COM

*Guter Gott, ein neues Schuljahr liegt vor uns.
Es ist gar nicht so leicht, nach den Ferien
wieder an fünf Tagen die Woche in die Schule
zu gehen.*

*Mit dem ersten Schultag beginnt ein neuer
Lebensabschnitt,
mit Büchern und Stiften, dieser Tag ist ganz
besonders wichtig.*

*Es öffnet sich eine Tür zu Wissen und neuen
Freundschaften,
die Schule, ein Ort, an dem wir lernen und
wachsen können.*

*Ein Meer aus Möglichkeiten liegt vor uns aus-
gebreitet,
die Aufregung ist groß, wir sind bereit.*

*Mit Mut und Neugier schreiten wir voran,
begleitet von Lehrern, die uns unterstützen
jeden Tag.*

*Lasst uns die Welt entdecken und unser
Wissen teilen,
lernen und wachsen, uns selbst empfehlen.*

*Der Schulanfang ist ein besonderes Ereignis,
lasst uns gemeinsam diesen Moment feiern,
ganz gewiss.*

*In diesem neuen Lebensabschnitt werden wir
lernen und wachsen,
Freude und Herausforderungen werden uns
begleiten, ganz ohne Frage.*

*Doch gemeinsam stehen wir stark, Seite an
Seite,
Ein neues Kapitel beginnt, voller Freude und
Heiterkeit.*

*Gott, ein neues Schuljahr liegt vor uns. Mit
dir an der Seite können wir Gerechtigkeit und
Frieden untereinander erleben. Mit Gottes
Liebe in unserem Herzen könnte das Schul-
jahr sogar richtig Spass und Freude machen.
Danke Gott, dass du bei uns bist uns begleitest
und beschützt.
Amen*

*Wir wünschen den Schulkindern aus Jaun
und Im Fang einen guten Schulstart begleitet
mit Gottessegen.*



Erntedankfest im Jaun

TEXT: HEIDI THÜRLER | FOTO: WIKIPEDIA.ORG

Erntedankfeste

gehören zu den ältesten Festen menschlicher Kulturen. Die Geschichte von dem Ackerbauer Kain, der (nur irgendeine) Gabe von den Früchten der Erde Gott als Dankesopfer darbringt und seinem jüngeren Bruder, dem Hirten Abel, der das Beste – nämlich eine Gabe von «den Erstlingen seiner Herde» als Dankesopfer darbringt, ist ein erstes Zeugnis von Erntedankfesten in der Bibel (siehe Gen 4,1-26: Kain und Abel)

In der römisch-katholischen Kirche ist ein Erntedankfest seit dem 3. Jahrhundert belegt. Da die Ernte je nach Klimazone zu verschiedenen Zeiten eingebracht wird, gab es jedoch keinen einheitlichen Termin. In vielen Orten wird ein Ernte-

dankfest am Sonntag nach Michaelis bzw. am 1. Sonntag im Oktober gefeiert aber auch ab Mitte September bis Mitte Oktober. Ursprünglich wurde Erntedank vor allem auf den Bauernhöfen zusammen mit allen Erntehelfern gefeiert. Heute wird dies auch vor Gott in die Kirche gebracht und gedankt. Dies wird in verschiedenen Pfarreien organisiert und als Dankesfeier zur Ernte dargestellt. Viele Menschen in der Pfarrei engagieren sich und helfen bei der Vorbereitung mit. Sei es in den Spenden der Gaben/Blumen, die sie geerntet haben, aber auch der Käse darf in der Pfarrei Jaun nicht fehlen. Erntedank lädt ein, sich selbst zu sammeln und dankbar zurückzublicken auf all das Gute im letzten Jahr.



Kain (rechts) und Abel (links), biblische Illustration aus dem 19. Jahrhundert.

Am 27. September 2026 feiern wir in der Kirche Jaun um 9.00 Uhr wieder das alljährliche Erntedankfest. Wer uns Gaben/Blumen spenden möchte für diesen Anlass melde sich bei der Ansprechperson oder Pfarreiratsmitglied.

Erntedank-Gebet

Schöpfung

*Gott, unser Schöpfer,
du hast uns als Teil
der Erde erschaffen,
damit wir sie bewahren
und Frucht hervorbringen.
Mögen wir alles,
was Leben aus dir hat,
so hoch achten und schätzen,
dass wir an den Geburtswehen
der ganzen Schöpfung teilhaben,
um deine verborgene Herrlichkeit
ans Licht zu bringen
durch Jesus Christus.*

Amen

TEXT: HEIDI THÜRLER
FOTO: WIKIPEDIA.ORG

An Allerheiligen gedenken Christen grundsätzlich aller Heiligen, beispielsweise Franz von Assisi, des heiligen Martin oder der heiligen Edith Stein. Die sichtbare Vergänglichkeit in der umgebenden Natur sensibilisiert den Menschen für die Vergänglichkeit der irdischen Welt. Dadurch öffnet sich der Blick auf das Leben nach dem Tod und die Heiligen als Vorbilder dorthin.

Doch an Allerheiligen werden nicht nur bekannte Heilige geehrt, sondern auch unbekannte, deren Heiligkeit nur Gott sieht. Denn heilig ist und wird nicht nur, wer jederzeit vorbildlich lebt und einen aufsehenerregenden Märtyrertod stirbt. Grundsätzlich ist jeder Mensch dazu berufen, heilig zu leben. Ein wenig Heiligkeit steckt in jedem, der sich für mehr Frieden, Freiheit, Menschlichkeit und Nächstenliebe einsetzt.



Die Anbetung der Heiligen Dreifaltigkeit oder das Altarbild aller Heiligen von Albrecht Dürer (1511).

Gebet und Meditation – Allerheiligen

*Barmherziger Vater im Himmel,
du bist der Herr über Lebende und Tote.
Wir danken dir für alle Menschen,
die uns im Leben begleitet haben.
Wir bitten dich für unsere Verstorbenen:
Vergib ihnen, was sie gefehlt haben,
und nimm sie auf in das Licht deiner Ewigkeit.*

*Wir segnen die Gräber unserer Angehörigen,
unserer Freunde und aller, die uns Gutes
getan haben. Wir beten auch für jene,
die auf diesem Friedhof ruhen und für alle,*

*die uns im Glauben, in der Weisheit
oder im Beispiel vorausgegangen sind.*

*Wir gedenken ebenfalls der Menschen, die
plötzlich und unvorbereitet aus dem Leben
gerissen wurden – durch Krankheit, Unfall,
Gewalt oder Krieg. Ihre Erinnerung mahnt
uns, das eigene Leben bewusst
und verantwortlich zu führen.*

*Gib ihnen die ewige Ruhe und lass sie
in Frieden ruh*

Allerheiligen 1. November 2026

9.00 Uhr heilige Messe mit Gräbersegnung Kirche Jaun
11.00 Uhr Gräbersegnung Friedhof in Im Fang

Agenda pastoral de septembre, octobre et novembre 2026

Gottesdienstordnung von September bis November 2026

Notre agenda pastoral indique les évènements particuliers. Pour les messes de semaine et dominicales habituelles, merci de consulter la grille des messes au dos du journal.

Unsere Gottesdienstordnung weist auf besondere Ereignisse hin. Für die allgemeinen Wochen- und Sonntagsgottesdienste beachten Sie bitte die letzte Seite des Heftes.

Septembre / September 2026

Mardi 1 ^{er} septembre	16h	Charmey	Adoration du Saint-Sacrement avec les enfants
Freitag 4. September	17.30	Jaun	Herz-Jesu-Freitag
Samedi 5 septembre	10h	Broc	Rencontre de l'Eveil à la foi
Dimanche 6 septembre	8h45	Montbovon	Messe patronale
	10h15	Neirivue Chapelle de la Daudaz	Pas de messe Messe de rentrée du chœur mixte (à l'église de Grandvillard en cas de pluie)
Mardi 8 septembre	8h	La Valsainte	Messe de la Nativité de la Vierge Marie
Vendredi 11 septembre	14h	Broc (Centre paroissial)	Rencontre de la Vie montante
Lundi 14 septembre	19h	Chapelle des Marches	Messe de la Croix glorieuse
Mardi 15 septembre	14h30	Chapelle des Marches	Pèlerinage d'automne: messe suivie du chapelet, de la procession et de la bénédiction du Saint-Sacrement
Donnerstag 17. Sept.	8.05	Jaun	Schulmesse
Jeudi 17 septembre	14h30	Charmey (Salle associative)	Rencontre de la Vie montante
Samedi 19 septembre	17h	Botterens	Messe avec bénédiction des cartables
Vendredi 25 septembre	19h	Broc	Veillée de prière avec accueil de la demande d'entrée en catéchuménat
Sonntag 27. September	9.00	Jaun	Erntedankfest
Mardi 29 septembre	8h	La Valsainte	Messe de saint Michel, archange

Octobre / Oktober 2026

Freitag 2. Oktober	17.30	Jaun	Herz-Jesu-Freitag
Samedi 3 octobre	8h30	Crésuz	Pèlerinage à pied de Crésuz à Neirivue pour les 800 ans du retour à Dieu de saint François d'Assise (possibilité de rejoindre aux Marches à 12h)
	17h	Neirivue Crésuz	Messe patronale Pas de messe
Dimanche 4 octobre		Neirivue	Pas de messe
Mardi 6 octobre	8h	La Valsainte	Messe de saint Bruno
	16h	Charmey	Adoration du Saint-Sacrement avec les enfants
Vendredi 9 octobre	14h	Broc (Centre paroissial)	Rencontre de la Vie montante

Jeudi 15 octobre	14h30	Charmey (Salle associative)	Rencontre de la Vie montante
Vendredi 23 octobre	19h	Enney	Veillée de prière pour les vocations à l'occasion de l'ordination diaconale de Didier Grandjean
Samedi 24 octobre	15h	Albeuve Crésuz	Messe avec ordination diaconale de Didier Grandjean Pas de messe
Samedi 31 octobre	17h	Crésuz, Estavannens	Messe anticipée de la Toussaint suivie de la bénédiction des tombes
	18h	Broc	Messe anticipée de la Toussaint suivie de la bénédiction des tombes

Novembre / November 2026

Dimanche 1 ^{er} novembre	8h	La Valsainte	Messe de la Toussaint
Sonntag 1. November	8h45	Neirivue	Messe de la Toussaint suivie de la bénédiction des tombes
	9h	Charmey	Messe de la Toussaint suivie de la bénédiction des tombes à Charmey et à Cerniat
	9.00	Jaun	Allerheiligen und Gräbersegnung
	10h15	Grandvillard	Messe de la Toussaint suivie de la bénédiction des tombes
	11.00	Chapelle des Marches	Pas de messe
	11h	Im Fang	Gräbersegnung
	14h30	Montbovon	Bénédiction des tombes
		Botterens, Enney	Messe de la Toussaint suivie de la bénédiction des tombes
Lundi 2 novembre	19h	Albeuve, Le Pâquier, Villars-sous-Mont	Messe des défunts suivie de la bénédiction des tombes
Mardi 3 novembre	16h	Charmey	Adoration du Saint-Sacrement avec les enfants
Samedi 7 novembre	10h	Gruyères	Messe avec confirmations présidée par Mgr Charles Morerod
	16h	Broc	Messe avec confirmations présidée par Mgr Charles Morerod
Dimanche 8 novembre	8h45	Lessoc	Messe patronale suivie de la bénédiction des tombes
Vendredi 13 novembre	14h	Broc (Centre paroissial)	Rencontre de la Vie montante
Samedi 14 novembre	18h	Broc	Messe patronale
Dimanche 15 novembre	10h	Gruyères	Messe patronale suivie de la bénédiction des tombes
Jeudi 19 novembre	14h30	Charmey (Salle associative)	Rencontre de la Vie montante
Vendredi 20 novembre	19h	Broc	Veillée de prière (thème: la Sainte Eucharistie)

Dates à retenir / Wichtige Daten

Messes Rorate 2026

Mardi 1 ^{er} décembre	6h45	Charmey
Mercredi 9 décembre	6h45	Le Pâquier
Mardi 15 décembre	6h45	Enney
Mardi 22 décembre	6h45	Broc

Entrée en catéchuménat

Durant une veillée de prière le vendredi 4 décembre 2026 à 19h à Broc

Krippenspiel

Am 5. Dezember um 17.00 in der Kirche von Jaun

Messes de l'Immaculée Conception 2026 / Mariä Empfängnis 2026

Mardi 8 décembre	9h	Botterens
Dienstag 8. Dezember	9.00	Jaun
Mardi 8 décembre	10h	Albeuve (avec remise de deux médailles <i>Bene merenti</i>)
Mardi 8 décembre	15h	Chapelle des Marches

Célébrations pénitentielles et confessions pour l'Avent 2026 / Persönliches Beichtgespräch

Mardi 15 décembre	19h30	Broc
Mercredi 16 décembre	19h30	Bulle (UP de Compassion, église Saint-Pierre-aux-Liens)
Donnerstag 24. Dezember	15.30	Jaun



DU 29 MARS AU 2 AVRIL 2027

Pèlerinage de l'Unité pastorale à Cracovie, où ont vécu notamment saint Jean-Paul II et sainte Faustine Kowalska, religieuse polonaise à laquelle Jésus est apparu pour rappeler au monde son infinie miséricorde. Plus d'infos suivront via la feuille dominicale et le site internet de l'UP (www.upndevi.ch).

La vie dans nos communautés Das Leben in unseren Gemeinschaften

Albeuve et Les Sciernes

Baptême

Le 6 juin 2026, *Valentin Rime*

Botterens

Décès

Le 7 juillet 2026, *Cécile Lombardo*, dans sa 62^e année

Broc

Décès

Le 18 mai 2026, *Gilberte Ruffieux-Pittet*, dans sa 96^e année

Le 24 mai 2026, *Roger Sudan*, dans sa 96^e année

Le 21 juin 2026, *Berthe Dutoit-Margueron*, dans sa 91^e année

Le 27 juin 2026, *Antonie Perritaz-Andrey*, dans sa 90^e année

Le 4 juillet 2026, *Nicolas Andrey*, dans sa 48^e année

Chapelle des Marches

Cerniat

Charmey

Baptêmes

Le 25 avril 2026, *Léna Duffey*

Le 26 avril 2026, *Matilde Silva Domingues*

Le 23 mai 2026, *Livio Julmy*

Décès

Le 17 avril 2026, *Maria Gomez-Pena*, dans sa 95^e année

Le 24 mai 2026, *Roger Allaman*, dans sa 73^e année

Le 22 juin 2026, *Charlotte Remy*, dans sa 94^e année

Le 13 juillet 2026, *Elisabeth Koerfer*, dans sa 95^e année

Crésuz

Baptêmes

Le 18 avril 2026, *Anaëlle Charrière*

Le 18 avril 2026, *Armand Charrière*

Le 25 avril 2026, *Valentin Leu*

Enney

Baptêmes

Le 2 mai 2026, *Louis Moret*

Le 10 mai 2026, *Ariane Félicie Nanjod*

Le 10 mai 2026, *Alix Iris Nanjod*

PHOTOS: LDD



Estavannens

Baptême

Le 10 mai 2026, *Manoé Lanchas*

Grandvillard

Décès

Le 29 avril 2026, *Meinrad Borcard*, dans sa 84^e année

Le 12 juin 2026, *Renaud Moura*, dans sa 78^e année

Le 16 juin 2026, *Jean-Pierre Grangier*, dans sa 82^e année

Gruyères

Baptêmes

Le 25 avril 2026, *Lilou Stocker*

Le 25 avril 2026, *Timothé Stocker*

Le 17 mai 2026, *Anna Vonlanthen*

Le 21 juin 2026, *Aurel Veuillet*

Le 11 juillet 2026, *Thelma Ella Caille*



Mariages

Le 6 juin 2026, *David Neuhaus* et *Carole Ayer*

Le 11 juillet 2026, *Marc Franzen* et *Lucie Kolly*

Décès

Le 9 juin 2026, *Clément Castella*, dans sa 74^e année

Jaun – Im Fang

Taufen

Am 17. Mai 2026, *Gabriel Jérémy Gilger*

Am 17. Mai 2026, *Ezéchiél Gilger*

Am 28. Juni 2026, *Lynn Karlen*

Verstorbene

7. Juni 2026, *Anton Buchs*, in seinem 80.



Le Pâquier

Décès

Le 8 juin 2026, *Guy Morand*, dans sa 57^e année

Lessoc

Montbovon

Neirivue

Villars-sous-Mont

Baptêmes

Le 30 mai 2026, *Céleste Franzen*

Le 14 juin 2026, *Loan Esseiva*

Etat au 15 juillet 2026. Merci de nous signaler un éventuel oubli.

Stand am 15. Juli 2026.

Bitte teilen Sie uns mit, wenn wir etwas vergessen haben.



Cours de lecture, d'écriture,
de calcul pour adultes parlant français

0800 47 47 47 www.lire-et-ecrire.ch



Bas-Intyamou

*Communautés d'Enney/Estavannens/
Villars-sous-Mont*

Président: M. Yvan Jaquet, 026 921 21 68

Référent pastoral et délégué au CUP:
M. Lucien Brouchoud, 079 439 56 12

Botterens

Président:

M. Olivier Chamartin, 079 645 54 38

Référente pastorale:

Mme Rachel Risse, 079 519 77 90

Délégué au CUP:

M. Olivier Chamartin, 079 645 54 38

Broc

Présidente:

Mme Karine Barthelemy, 078 940 76 30

Référente pastorale:

Mme Marie-Thérèse Page, 079 738 11 79

Délégué au CUP:

M. Francis Aebischer, 079 239 87 91

Crésuz/Châtel-sur-Montsalvens

Président:

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Référent pastoral et délégué au CUP:

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Grandvillard

Président:

Laurent Zenoni, 079 428 48 76

Référent pastoral:

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18

Délégués au CUP:

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18,

Mme Véronique Raboud, 077 415 07 80

Gruyères

Président:

M. Christian Bussard, 026 921 31 26

Référente pastorale et déléguée au CUP:

Mme Marily Doutaz, 026 921 20 55

Jaun/Im Fang

Président:

Herr Roland Thürler, 079 347 01 43

Pastoralreferent und Mitglied des SRSE:

Herr Damian Mooser, 079 566 43 75

Le Pâquier

Présidente et référente pastorale:

Mme Nicolette Rusca, 079 696 36 54

Déléguée au CUP:

Mme Marie-Madeleine Beer, 026 912 54 94

Saint-Martin Haut-Intyamou

*Communautés d'Albeuve/Les Sciernes,
Lessoc, Montbovon et Neirivue*

Président:

M. Claude Marguet, 079 230 73 60

Référent pastoral et délégué au CUP:

M. Jean Both, 079 437 45 61

Val-de-Charmeay

Président:

M. Willy Buchmann, 079 411 49 32

Référent pastoral:

M. Oscar Pinto, 079 627 89 68

Conseil de gestion de l'Unité pastorale

Président:

M. Claude Marguet, route du Crédzillon 1,
1669 Neirivue, 026 928 10 22, 079 230 73 60
claudemarguet@bluewin.ch

CUP = Conseil pastoral de l'Unité pastorale
SRSE = Seelsorgerat der Seelsorgeeinheit

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi

Seelsorgeeinheit Notre-Dame de l'Evi

Equipe pastorale **Pastoralteam**

Abbé Joseph Gay
Curé modérateur
Rue de l'Eglise 18,
1663 Gruyères
026 921 21 09
joseph.gay@cath-fr.ch

Père Pierre Mosur
Prêtre auxiliaire
Route du Buth 9,
1669 Lessoc
079 318 93 18
helvetiascj@gmail.com

Abbé Mieczyslaw Krol
Prêtre auxiliaire
Route des Marches 19,
1636 Broc
077 535 90 13
chapelle.des.marches@bluewin.ch

Mme Sarah Frezzato
Assistante pastorale
Chemin de la Rochena 4,
1667 Enney
079 120 32 84
sarah.frezzato@cath-fr.ch

Mme Hélène Raigoso
Animatrice pastorale
Rue Alexandre-Cailler 17,
1636 Broc
077 269 10 21
helene.raigoso@cath-fr.ch

M. Ludovic Papaux
Agent pastoral
Chemin de Champ Bally 11,
1618 Châtel-Saint-Denis
079 461 12 78
ludovic.papaux@cath-fr.ch

Rectorat **Notre-Dame des Marches**

M. Stéphane Rosset
M. Eric Castella
Route des Marches 18,
Case postale 63,
1636 Broc
077 497 97 63
chapelle.des.marches@bluewin.ch

Secrétariat **de l'Unité pastorale**

Mme Marie-Françoise Brodard
Mme Edith Oberson
M. Mickaël Boichat
Rue de l'Eglise 18,
1663 Gruyères
026 921 21 09
secretariat@upndevi.ch
www.upndevi.ch

Heures d'ouverture:
Lundi: fermé
Mardi: 8h30-11h30 et 13h30-17h
Mercredi: 8h30-11h30, après-midi fermé
Jeudi: 8h30-11h30 et 13h30-17h
Vendredi: 8h30-11h30, après-midi fermé

Sekretariat **für die deutschsprachige** **Seelsorgeeinheit**

Frau Lydia Buchs-Schuwey
Dorfstrasse 3,
1656 Jaun
026 929 80 93
sekretariat.upndevi@gmail.com

Öffnungszeiten:
Dienstag 8.00–11.00 Uhr



Tableau des messes dominicales / Sonntagsgottesdienste

	1 ^{er} dimanche	2 ^e dimanche	3 ^e dimanche	4 ^e dimanche	5 ^e dimanche
Albeuve				Sa 18h*	
Albeuve, Sciernes				Sa 18h*	
Botterens			Sa 17h (i)**		
Broc, église	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h
Broc, Les Marches	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30
Cerniat	Eglise en travaux: messe déplacée à Charmey				
Cerniat, Valsainte	Di 8h	Di 8h	Di 8h	Di 8h	Di 8h
Charmey	Di 9h		Di 9h	Di 9h	Di 9h
Crésuz	Sa 17h	Sa 17h		Sa 17h	
Enney		Di 8h45 (i)**			
Estavannens		Di 8h45 (p)***			
Grandvillard	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	
Gruyères, église			Di 10h		
Im Fang	So 9.00				
Jaun				So 9.00	
Le Pâquier, Carmel	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h
Le Pâquier, église			Sa 17h (p)***		
Lessoc		Di 8h45 (i)**			
Montbovon					Di 10h15
Neirivue	Di 8h45				
Villars-sous-Mont					Sa 17h

* La messe est aux Sciernes d'Albeuve le 4^e samedi du mois quand il y a cinq dimanches dans le mois

** (i) = mois impairs sauf durant l'été (janvier – mars – mai – septembre – novembre)

*** (p) = mois pairs sauf durant l'été (février – avril – juin – octobre – décembre)

Tableau des messes en semaine (de septembre à mai) Wochengottesdienste (vom September bis Mai)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Broc, home			16h45			
Broc, Les Marches		15h		15h		8h30
Cerniat, Valsainte	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*
Charmey, home			10h15			
Enney		18h15				
Gruyères, home				17h		
Jaun					17.30***	
Le Pâquier, Carmel	**	**	**	**	**	**
Le Pâquier, église			9h			
Villars-sous-Mont, home					17h	

* Du lundi de Pâques jusqu'à la Toussaint

** Voir les horaires sur le site: <https://carmel-lepaquier.com/horaires/>

*** Seulement le 1^{er} vendredi du mois